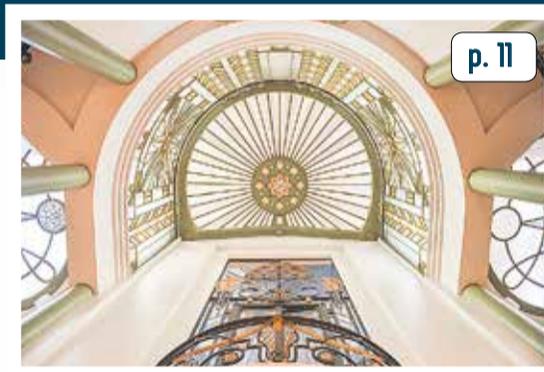


Avoir
s'n'eul' frèque!



MÉTIERS INSOLITES

Notre dossier pages 16-17



p. 11

Printemps de l'Art déco



p. 18

Les 5 ans du CDESS



p. 22

À la pointe de l'athlétisme



Photo Yannick Cadart

Photo Jérôme Pouille

Photo Jérôme Pouille

Photo Yannick Cadart

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Vie pratique

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

28 Grande Guerre

29 Agenda

32 Coup de jeune

Théâtre à la ferme



Photo CPETI

**Annoncer un événement,
proposer un reportage...**

**une seule adresse :
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville**

Après avoir fait son show à Paris, la ferme frappe les trois coups dans la région d'Audruicq - Oye-Plage. Le « Chpéti » - CPETI, Comité de promotion économique et touristique intercommunal -, la Communauté de communes de la Région d'Audruicq, en étroite collaboration avec le Centre de ressources du théâtre en amateur de la Ligue de l'enseignement Hauts-de-France, organisent le 6^e festival « Théâtre à la ferme » du 28 mars au 8 avril. « Une pièce de théâtre, de l'improvisation, des lectures au milieu des brebis, près des vaches, ânes, lapins, poules et autruches cela vous dit ? » Histoires, contes pour les enfants le mercredi 28 mars aux Écuries du Meurloir à Ruminghem, le mercredi 4 avril aux Écuries de la Hem à Polincove et le samedi 7 avril à la ferme du Coq aux ânes à Zutkerque ; sketches et saynètes le vendredi 6 avril à la ferme du Grand Dunkerque à Saint-Folquin ; de l'impro, des contes à dormir debout le samedi 7 avril à la ferme Lheureux à Saint-Folquin ; contes, fables et des Vamps à la ferme de l'Autruche à Zutkerque, le dimanche 8 avril.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Fête de la Coquille à Étaples

Les quais du port départemental d'Étaples accueillent durant le week-end de Pâques, les 30, 31 mars et 1^{er} avril, la deuxième édition de la fête de la coquille Saint-Jacques. La pêche à la Saint-Jacques est une grande tradition du littoral étaplois, les quinze « coquillards » exerçant



un métier particulièrement physique. Pour cette fête organisée par l'AS Étaples, le club de football local, 20 000 coquilles, soit cinq tonnes, seront dégustées durant les trois jours. L'objectif de l'événement qui a attiré vingt mille visiteurs l'an dernier est de mettre à l'honneur une espèce emblématique de la pêche locale, de valoriser des métiers, des savoir-faire, le patrimoine maritime étaplois et de promouvoir le territoire. Aux yeux des organisateurs, il s'agit de veiller à maintenir et défendre une pêche artisanale moderne gérant aux mieux les ressources, proposant des produits de haute qualité, participant au maintien de l'emploi le long des côtes du littoral. Durant ce week-end pascal, la Cité des pêcheurs réunira sous chapiteaux, autour des bénévoles de l'AS Étaples, les « coquillards » étaplois, des grands chefs de cuisine (William Elliott, Alexandre Gauthier, Gérard Auvray, Mickael Auvage, Richard Swit), sept groupes de musiciens et chants de marins, des artistes peintres, des chasseurs d'images, des conteurs, des artisans... La coquille Saint-Jacques, *Pecten maximus*, est un mollusque bivalve, comme la moule, qui se nourrit en filtrant le plancton végétal du milieu marin. C'est une espèce qui vit en gisement, sur les fonds sableux et vaseux de la Manche et de l'Atlantique Nord-Est, de la Norvège jusqu'au nord de l'Espagne. La coquille est bien pêchée au large de la Côte d'Opale, sur les gisements au large de Berck et Boulogne-sur-Mer.

Sucré Salé

Avec les Journées européennes des métiers d'art du 3 au 8 avril, démonstrations de savoir-faire, expositions, portes ouvertes, offrent au grand public l'opportunité de découvrir un secteur remarquable, fort de 281 métiers répartis en 16 domaines de compétences. Avec les métiers d'art, nous sommes à la croisée de la culture, de l'économie, du patrimoine et de la création. Une croisée de chemins où le Pas-de-Calais vous attend, au musée de l'Hôtel Sandelin à Saint-Omer, au château de Cercamp à Frévent, à l'abbaye de Belval à Troisvaux, au Village des métiers d'art de Desvres à Longfossé, dans des ateliers aux quatre coins du département. Une soixantaine d'événements pour rencontrer forgeron, céramiste, tailleur de pierre, relieur, vitrailiste, ébéniste, vannier, etc.

www.journeesdesmetiersdart.fr

Chr. D.

La France est le 1^{er} utilisateur de pesticides européen. 80 000 tonnes d'herbicides, insecticides et fongicides sont épanchées chaque année. On leur reproche de perturber le système hormonal, de favoriser les cancers... Laver, éplucher les fruits et légumes ne suffit plus. Des substances pénètrent dans la plante. Selon *Science et Vie*, les pesticides sont aussi présents dans les céréales et même la viande, en faible quantité. Alors? Manger bio ou des produits certifiés? Oui mais le panier de la ménagère pourrait s'envoler. À moins de réduire la consommation de viande au profit de légumes et légumineuses, de manger local et de saison, de cuisiner. Le rapport WWF 2017 «Vers une alimentation bas carbone, saine et abordable» démontre que le budget alimentaire baisserait de 21 %!

M.-P. G.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecalais.fr>
echo62@pasdecalais.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Directeur de la communication :
Fabien Rollin
rollin.fabien@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 21 91 00

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 35 36

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand et Chloé Thomas

Maquette et réalisation :
Magali Crombez
crombez.magali@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecalais.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé
à 683 848 exemplaires
chez Roto Picardie, Fouilloy (80).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 179
d'avril 2018 sera
distribué à partir du 2 avril 2018.

Le 178 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les sept territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal:

Aire-sur-la-Lys • p. 6	Haillicourt • p. 11	Locon • p. 11	Saint-Omer • p. 24
Angres • p. 32	Hénin-Beaumont • p. 13, 25	Longuenesse • p. 7	Vis-en-Artois • p. 28
Arques • p. 21	Hermin • p. 18	Loos-en-Gohelle • p. 13	Zutkerque • p. 2
Arras • p. 18-19, 24	Hesdin • p. 17	Ramecourt • p. 9	
Béthune • p. 11, 17	Isbergues • p. 11	Rivière • p. 14	
Blangy s/Ternoise • p. 17	Liévin • p. 22	Ruminghem • p. 2	
Blessy • p. 10	Lens • p. 12	St-Laurent-Blangy • p. 15	
Calais • p. 4	Lestrem • p. 16	St-Martin-Boulogne • p. 5	
Corbehem • p. 21	Lillers • p. 11		
Dainville • p. 19			
Étaples • p. 2, 8			

Avoir s'n'eul' frèque!

Avoir son œil mouillé, son œil qui pleure.

Expression utilisée pour décrire une personne en état d'ébriété.

express

Sur les traces de David

Le 25 janvier 2015, David Demont et sa compagne Juline Fiancette trouvaient la mort dans un terrible carambolage. David revenait du trail des Deux-Baies au Touquet. Pour lui rendre hommage, une association a vu le jour avec ses amis d'Artois Athlétisme et organisé le trail « Sur les traces de David » à Valhuon, les deux premières éditions en 2016 et 2017 rassemblant près de mille participants. La troisième aura lieu les 24 et 25 mars, avec une course nocturne de 13 kilomètres le samedi (départ à 19h30) et 39 kilomètres le lendemain (des parcours de 8, 13 et 23 km sont également au programme). « Sur les traces de David » est un événement sportif mais aussi solidaire, soutenant différentes causes: les associations « Le vœu de Juline, aidons l'autisme », « Vaincre la mucoviscidose », « Un grand oui pour Louis », « Rien n'est impossible » (pour le don d'organes).

◦ Page Facebook

« Sur les traces de David ».

Idée fixe

« J'en ai ras l'bol de tout ce béton, j'ai la folie des grands espaces... Et si le blé m'file du bonheur, je me ferai peut-être agriculteur » chante Ridan. Agriculteur: être en communion avec la terre nourricière, en symbiose avec Dame Nature. Du rêve à la réalité, il y a quelques hectares. Si l'agriculture a fort belle allure quand on visite son salon, il faut aussi regarder dans la cave, au grenier et dans l'arrière-cuisine. Tout n'est pas rose, tout n'est pas vert. Les agriculteurs en voient de toutes les couleurs et regardent l'horizon en se posant mille questions. Au début de l'année 2017, un rapport publié sous l'égide de l'Acta – Association de coordination technique agricole regroupant les instituts techniques agricoles – identifiait quatre scénarios pour l'agriculture en France à l'horizon 2040 en s'appuyant sur les réactions de personnalités politiques, d'experts, de syndicalistes. Le premier scénario agro-écologique, « une révolution culturelle », mise sur l'abandon total des pesticides, engrais chimiques, antibiotiques. Utopiste ou crédible? Inéluctable selon de nombreux experts, même s'il suscite des interrogations sur le plan purement économique. Le deuxième scénario mise tout sur la qualité, à l'échelle européenne, avec abandon progressif de l'élevage industriel, réduction des pesticides à des fins d'exportation en direction des classes moyennes et supérieures des pays émergents. Une « montée en gamme » qui selon les syndicats serait loin de résoudre toutes les difficultés des agriculteurs. Le troisième scénario met l'agriculture au service de l'industrie, l'agriculteur devenant un fournisseur de matière première pour l'alimentation, l'énergie, la chimie... Les acteurs du monde agricole le jugent « peu crédible et peu souhaitable ». Le quatrième scénario est celui du « monde libéral » avec des agriculteurs-managers; s'il est souvent considéré comme « cauchemardesque, catastrophique », le monde de l'agriculture sait qu'il faut veiller au grain pour ne pas récolter l'ivraie de la loi du marché. L'agriculteur de demain devra vraisemblablement labourer ces quatre scénarios, en ajoutant le numérique et l'innovation, s'il veut trouver la clé des champs.

Chr. D.

Liévin metal fest « Au Nord c'était les coreux »

Lancé en 2016, le Liévin metal fest propose sa troisième édition les 23 et 24 mars, avec une soirée « death/thrash » le vendredi et une soirée « hardcore » le samedi, « histoire de goûter le meilleur du metal ». Pour rappel le « metal » appartient à la grande famille du rock et il a donné naissance à moult « sous-genres ». Le groupe lillois Oddism ouvrira le festival, entre dissonance, hurlements et mélodies: « c'est un mur et ça claque ». Il sera suivi par les « anciens » de S.U.P., groupe pionnier de la scène « death-doom » française, devenu culte et rare. Le groupe parisien Betraying the Martyrs est un « véritable rouleau compresseur lancé à pleine vitesse », il mélange agressivité, harmonies entêtantes, précision chirurgicale. Après plusieurs dates américaines, Betraying the Martyrs s'arrête à Liévin avant de parcourir l'Europe: Glasgow, Dublin, Manchester, Londres, Berlin, Munich, Prague... Mindslow, de Bully-les-Mines, armé de son premier album « No more regrets » est parfait pour lancer la soirée « hardcore » du samedi. Les Toulousains d'Alea Jacta Est ne seront pas là pour rigoler: « ils viendront, ils regarderont et ils gagneront! Attention aux pogos destructeurs » clament les organisateurs. Le festival s'achèvera avec les Parisiens de Smash Hit Combo qui persistent et signent depuis presque dix ans avec un « rap-metal » qui doit beaucoup à la scène US des années 90. Textes engagés et ancrés dans la culture des jeux vidéo, de la surconsommation d'images et « de tout ce qui fait le 21^e siècle »: Smash Hit Combo dénonce les travers de sa propre génération mais crie aussi ses rêves et ses envies en portant fièrement l'étendard des « hardcore gamers ».

• Vendredi 23 et samedi 24 mars, 20 h, Centre Arc en Ciel, place Gambetta à Liévin. Tarifs: de 3 à 6 €.

Rens. 03 21 44 85 10 – info@lievin.fr

Au chevet de la faune sauvage

Par Romain Lamirand

CALAIS • Connue principalement pour recueillir les animaux domestiques abandonnés, maltraités ou saisis en vue d'une adoption, la Ligue de protection des animaux (LPA) du Calaisis vient aussi à la rescousse des animaux sauvages. Depuis 2011, elle dispose à Calais d'un centre de soins dédié à la faune sauvage.

Qu'il s'agisse d'oiseaux victimes d'une collision avec un véhicule, de braconnage ou de pollution, aussi bien que de jeunes phoques séparés de leur mère, le centre de soins a été imaginé pour permettre à tous les animaux sauvages en mauvaise posture de se refaire une santé. Mobilisant en permanence deux des huit salariés permanents de l'association, les pensionnaires du centre retrouvent une fois soignés leur environnement naturel.

Chaque année une cinquantaine de mammifères marins, et plusieurs centaines d'oiseaux séjournent à l'abri des regards indiscrets au sein du sanctuaire. Au programme: quarantaine, soins médicaux, baguage lorsque cela se révèle nécessaire et convalescence. Une fois sur pattes, ils sont ensuite relâchés dans les plus brefs délais pour ne pas en-

gorger un centre qui, s'il dispose de moyens limités, s'efforce de faire de son mieux pour pallier la fermeture successive de ses partenaires dans la région, à l'image de l'association OISO à Inxent ou du centre de soins de Picardie Nature.

Particularité du centre de Calais, il est aussi un lieu par lequel transitent des animaux saisis par les douanes. Il arrive d'y retrouver aux côtés des phoques, goélands, cygnes et hérissons, des espèces beaucoup plus exotiques, parmi lesquelles les tortues, serpents, lézards et becs crochus (perruches, perroquets...) figurent en tête du triste palmarès des animaux saisis.

Cette facette de l'activité du centre de soins, n'est pas sans rapport avec l'activité historique de l'association, l'accueil des animaux domestiques au sein de son



Afin de ne pas habituer les animaux à la présence humaine, la LPA a fait le choix de ne pas autoriser l'accès au centre de soins de la faune sauvage au grand public.

refuge. En plus des traditionnels chiens et chats, l'association doit faire face à l'afflux de nouvelles espèces telles que les lapins, chinchillas, furets et autres octodons. L'engouement pour ces nou-

veaux animaux de compagnie, les NAC, ne doit pas faire oublier qu'un animal n'est pas un bien de consommation, mais un être vivant qu'il vous faudra nourrir et soigner, ainsi que le fait que tous les ani-

maux ne sont pas faits pour vivre en captivité chez des particuliers.

• **Informations :**

LPA et adoptions : 03 21 34 76 02
lpa-de-calais.blog4ever.com



Le phoque comme ambassadeur

Disparu de nos rivages au siècle dernier, le phoque a fait son retour sur les côtes de la Manche. Sa réapparition timide et soudaine s'explique par plusieurs critères : la bonne qualité des eaux de notre littoral, une réserve de poissons suffisante pour attirer l'animal, mais aussi le statut d'espèce protégée dont il bénéficie. Avec une population sédentaire de phoques gris et veaux marins répartie entre la frontière belge et la baie de Somme, et quelques cousins annelés ou à crête descendant parfois du Groenland leur dire bonjour, le mammifère marin est pourtant loin d'être tiré d'affaire. S'il est strictement interdit de le chasser, de le nourrir ou de le toucher dans son milieu naturel, quelques règles de bienséance sont à respecter lorsque vous croisez sa route.

D'un naturel placide, un phoque peut pourtant se montrer agressif s'il est surpris ou dérangé. Alors gardez vos distances pour éviter sa morsure et les maladies ou parasites dont il pourrait être porteur.

Si vous avez affaire à une mère et son petit, restez-en aussi éloigné que possible. Se sentant menacée, il se peut que la mère prenne la fuite et laisse le jeune derrière elle. Une réaction synonyme de condamnation à mort pour un animal juvénile encore incapable de se nourrir par ses propres moyens.

Si l'animal est blessé ou présente des signes d'épuisement, de même que s'il s'agit d'un jeune dont la mère ne serait pas dans les parages, ne tentez surtout de venir en aide à l'animal et contactez le réseau national échouage au 02 98 34 40 51 qui se chargera de lui porter secours.

« Mont-Joie, Mont-Lambert ! », le cri de ralliement des marcheurs

Par Christian Defrance

SAINT-MARTIN-BOULOGNE • « Nous avons démarré dans les années quatre-vingt en partant à l'aventure avec des piquets et des pots de peinture » s'exclament les marcheurs aguerris du club Saint-Martin Rando. Ils n'ont pas attendu le plein boum de la randonnée pédestre pour explorer, baliser les chemins de leur cité. Aujourd'hui, le club inscrit plus de trente randonnées à son calendrier annuel.

Naguère affilié au club Léo-Lagrange, le club Saint-Martin Rando vole de ses propres ailes depuis huit ans. Il compte une soixantaine de licenciés avec une forte proportion de retraités... Des retraités qui sont des marcheurs assidus et fidèles, par tous les temps, nullement intimidés par les sérieux dénivelés du Boulonnais, toujours « à 4 kilomètres/heure ». Ces randonneurs se retrouvent un samedi (après-midi) et deux dimanches (matin) par mois. « Nous sommes en moyenne une bonne vingtaine à chaque rendez-vous pour une douzaine de kilomètres » précise la présidente Marguerite Marie Fauquez. Une présidente assez fière de la spécificité de Saint-Martin Rando: le covotage depuis Saint-Martin-Boulogne pour se rendre au départ des différentes randonnées organisées dans un rayon de quarante kilomètres. « Tous les clubs ne le font pas » dit-elle. S'ils fréquentent essentiellement le Boulonnais, la Côte d'Opale, nos marcheurs n'hésitent pas à quitter leurs sentiers battus, ils iront ainsi du 27 au 30 avril découvrir les sources de la Lys et les chemins du côté de Lisbourg, et les Côtes-d'Armor du 9 au 17 juin. « Dix jours en Bretagne avec un guide » ajoute le membre le plus bavard du bureau du club qui joue lui aussi volontiers le rôle du guide lors des sorties locales, « avec talkie-walkie » s'il vous plaît car chacun marche à son train! Si les randonneurs associent de temps en temps le plaisir de la marche à celui de découvrir des anecdotes d'histoire locale, avec Saint-Martin Rando il s'agit de « marcher avant tout ».

Le club est évidemment toujours prêt à accueillir de nouveaux adhérents, « nous proposons deux essais de randonnée puis il faut prendre la licence » précise la présidente avec un peu d'amertume dans la voix, « si tous ceux qui essaient venaient, nous serions 500 licenciés! ».

Neuf circuits

D'évidence, une bonne ambiance règne dans ce club où l'on évoque souvent le souvenir d'Edmond Fauquez, décédé en 2008, qui fut adjoint au maire de Saint-Martin-Boulogne chargé de l'environnement et « créateur » au début des années 2000 de neuf circuits de randonnée autour de sa ville, tous ayant pour « ligne de départ » le parking de Décathlon. Le petit parcours de la Hayette (3,6 kilomètres) permet d'emprunter la rue

de la Cluse, le chemin du Blanc-Pignon et de passer sous la buse mise en place lors de la réalisation de l'autoroute pour canaliser les eaux de la Hayette et maintenir la liaison piétonne. Le parcours de Rupembert (5,6 km) « passe » sur le ruisseau « le Denacre »; le parcours de la Cluse (5,9 km) a pour points d'intérêt la Maison de la Watine, le château de Basse-Cluse. Le parcours du Mont-Lambert (8,5 km) « culmine » à 189 mètres, il offre une vue sur La Caucherie et les jardins dessinés par Le Nôtre. Le parcours du Val Saint-Martin (8,8 km) traverse un ancien arboretum et emprunte une portion de l'ancienne voie ferrée d'intérêt local du Portel-Bonningues. La Colonne de la Grande Armée est évidemment l'objectif du parcours de la Colonne (9,1 km) qui mais il ne faut pas rater non plus le château du Denacre, le château du Petit-Denacre, le manoir de l'Espagnerie... Le parcours de Moulin l'Abbé (10,2 km) est lui aussi très patrimonial avec la chapelle du Mont-Lambert, les ruines d'un moulin à vent, le château d'Huplandre, le château d'Ordre... Le parcours du viaduc d'Échinghen (12,3 km) et le parcours impérial (15,6 km) sont un peu plus difficiles; le parcours impérial rejoignant Wimereux, la Pointe de la Crèche. Neuf parcours que les marcheurs de Saint-Martin Rando ne se lassent pas de sillonner, la nature et les paysages étant en perpétuelle évolution.

Contact:
03 21 80 53 84



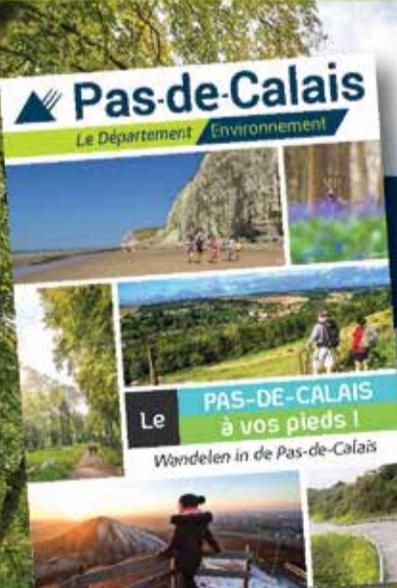
Photos Club Saint-Martin Rando





Pas-de-Calais

Le Département Environnement



Le PAS-DE-CALAIS à vos pieds !
Wandelen in de Pas-de-Calais

Le Pas-de-Calais à vos pieds !

Que vous soyez novice, pratiquant en famille, entre amis ou passionné de randonnée, le nouveau réseau « Pas-de-Calais à vos pieds » est fait pour vous !

Avec 89 balades accessibles au plus grand nombre, découvrez un peu plus votre département à travers des parcours riches d'intérêts culturels, patrimoniaux et paysagers.

> Retrouvez toutes les infos et les fiches à télécharger sur
www.pas-de-calais-tourisme.com/fr/rando-velo

Peupliers noirs devenus dangereux

ÉPERLECQUES • Ce n'est pas de gaieté de cœur que l'on abat des arbres. Le Département du Pas-de-Calais doit pourtant s'y résoudre quand des arbres bordant une route départementale dont il a la gestion deviennent un problème épineux pour la sécurité des automobilistes. C'est le cas sur une portion de la route départementale 943 entre Éperlecques et Bayenghem-lès-Éperlecques. Sur un kilomètre et demi, trente-cinq peupliers noirs - des arbres centenaires - seront abattus; les 8 plus dangereux dès ce mois de mars, 10 autres à l'automne et les 17 restants au printemps 2019. Un diagnostic sanitaire établi par le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale a démontré clairement la nécessité de cet abattage, la résistance mécanique des racines étant nettement affaiblie. Sur les conseils du Parc, les 8 premiers peupliers noirs abattus seront complètement broyés et transformés en plaquettes de chauffage. Il faut noter que le Département, dans le cadre de ses politiques de soutien aux communes rurales, participe au financement de chaufferies au bois qui sont en plein développement dans l'Audomarois. Pour les deux autres chantiers d'abattage, d'autres pistes de valorisation pourraient être suivies (le tronc du peuplier noir est très utilisé dans le bâtiment).

Le Département du Pas-de-Calais et le Parc des Caps et Marais d'Opale sont vraiment allés jusqu'au bout de la réflexion, le Parc envisageant lors de cet abattage de récupérer des plançons (tiges sans racines) et des boutures pour les multiplier chez certains agriculteurs en vue d'une « culture » de peupliers. Et le Département développe des actions de compensation en termes de plantations. Personne ne se réjouit de voir des arbres tomber mais il faut aussi voir le verre à moitié plein en sachant par exemple qu'avec l'opération Oxygène 62 menée par le conseil départemental plus de 2 millions d'arbres et arbustes ont été mis en terre dans le Pas-de-Calais.

Ajmal Panchoo a la dent douce

Par Christian Defrance

AIRE-SUR-LA-LYS • **Ajmal Panchoo arbore un large sourire teinté de modestie en écoutant les propos très élogieux que lui adresse Edmond Stawski, le président de la toute récente association Ajmal Panchoo. « Le docteur Panchoo est une perle rare » assure E. Stawski. Une perle que l'association souhaite accompagner dans ce qui ressemble à un combat, voire une mission: favoriser l'accès aux soins dentaires aux personnes les plus fragilisées et particulièrement aux personnes polyhandicapées (cumulant déficience motrice et déficience mentale).**

Ajmal Panchoo, 35 ans, est un chirurgien-dentiste atypique. Originaire de l'île Maurice, il est arrivé à Lille en 2001 à l'âge de 18 ans pour « faire médecine ». C'est dans une Maison d'accueil spécialisé où il travaillait comme aide-soignant tout en poursuivant ses études de « chir-dent » qu'il a découvert de quelle façon étaient abordés les soins bucco-dentaires chez les polyhandicapés avec un recours quasi systématique à l'anesthésie générale... Dange-reuse, onéreuse. Même pour une simple carie. Étonné pour ne pas dire choqué, Ajmal Panchoo a voulu montrer qu'il était possible de faire autrement, consacrant sa thèse aux « petits gestes », à de nouveaux outils (matériel d'aspiration, brosses à dents adaptées) permettant de soigner les polyhandicapés comme tous les autres patients. Au-delà de la « technique », il a surtout apporté une forte dose d'humanité pour établir le contact avec les personnes polyhandicapées. « Le dentiste doit s'adapter à la personne qu'il soigne et non le contraire » dit-il. Il peut travailler debout, soigner un patient dans un fauteuil roulant ou dans un lit. Les travaux d'Ajmal Panchoo ne passèrent pas inaperçus au centre hospitalier universitaire de Lille



Ajmal Panchoo et Edmond Stawski

Photo Jérôme Pouille

où une petite unité vit le jour pour accueillir les polyhandicapés, se déplacer dans les MAS avec des étudiants formés par le docteur Panchoo. Unique en France, des patients venant de toute la région, de Belgique... Une approche révolutionnaire, « des économies énormes pour la Sécu » et au final une énorme désillusion car privé d'un poste de praticien hospitalier, le dentiste mauricien démissionna en 2016.

Redonner le sourire

Il y a sept ans, Ajmal Panchoo avait découvert Aire-sur-la-Lys où il exerçait quelques jours par semaine dans un cabinet de la ville « pour gagner sa vie ». « J'ai eu un coup de cœur pour Aire. Je m'y sens bien ». Une cité où il s'est définitivement installé fin 2016, un cabinet où très vite il a retrouvé des patients polyhandicapés. « Je leur consacre tous mes jeudis » dit-il. « Une très grande révolution » explique cette aide-soignante de la MAS de Bondues qui accompagne régulièrement des résidents à Aire. « Une grande différence avec auparavant. Le docteur Panchoo met de la musique, parle aux patients.

Ce n'est pas une usine... » La maman de Timéo, 8 ans et polyhandicapé, vient de Godewaersvelde: « On ne lui avait jamais fait de radios des dents, on voulait l'endormir totalement, ici il a eu tous les soins nécessaires ». Ajmal Panchoo soigne également l'épouse d'Edmond Stawski qui parle lui aussi d'une « révolution », soulignant la passion, le dévouement, l'approche particulière du dentiste airois. « Nous avons créé l'association Ajmal Panchoo pour aller plus loin, et avant tout favoriser l'accès aux soins bucco-dentaires pour tous. Des soins bucco-dentaires dignes et équitables ». L'association souhaite soutenir les familles dans les mesures d'accompagnement des polyhandicapés (transport, hébergement...) vers des soins dentaires sans anesthésie générale. « Former des personnels aussi, ajoute E. Stawski, transmettre les connaissances, les pratiques d'Ajmal Panchoo, continuer les recherches pour mesurer par exemple la douleur ressentie par les patients qui ne parlent pas. Le champ est énorme! » Près de 90 % des étudiants en médecine en France n'ont jamais soigné une

personne en situation de handicap. « Ce que je reçois des patients est extraordinaire » confie le dentiste qui regrette en revanche le manque d'intérêt dont font preuve ses confrères, même s'il a reçu récemment la visite d'un orthodontiste installé à Taïwan! « Chacun de nous a la magnifique pouvoir de changer le monde qui l'entoure. Ce pouvoir s'appelle l'amour... Nous avons tous un joli destin à connaître et toute la vie pour le rencontrer » déclare Ajmal Panchoo dans le film documentaire qui lui est consacré, réalisé par Abdé Keta. « Le fabuleux périple d'Ajmal Panchoo », déjà projeté à plusieurs reprises à Aire-sur-la-Lys, raconte son expérience... et son échec au CHU de Lille. Mais dans la cité de Lydéric avec le concours de l'association qui porte son nom, Ajmal Panchoo est à nouveau maître de son destin.

• Contact :
Association Ajmal Panchoo
BP 25 - 62120 Aire-sur-la-Lys
association-AjmalPanchoo@laposte.net

LONGUENESSE • Ils sont onze et font un travail de titan. Au sein de la société Résines spéciales sols et murs (RSSM), guidés par le gérant Franck Caudron, ils multiplient à eux seuls les références flatteuses. La Coupole, Nausicaá, Disneyland Paris, le CHR de Lille, Toyota, Purina, Barilla... Un travail de titan on vous dit.

Résines spéciales pour métier particulier

Par Marie-Pierre Griffon

Les non-initiés apprendront qu'il existe des résines techniques, de réparation ou esthétiques. Une quarantaine chez RSSM. Elles s'appellent époxy, polyuréthane, méthacrylate, vinylester... Certaines sont souples, très souples, d'autres dures comme du diamant. On applique deux couches ou cinq, on laisse sécher quelques heures ou quelques jours... Et voilà - après des années de chantier quand même - le bassin et la plage de l'extension de Nausicaá terminés; et voilà la salle d'intervention de la nouvelle maternité de Roubaix achevée.

Pas de problèmes, des solutions !

Les onze employés (9 sur le terrain) savent que la résine et les techniques prévues dépendent de l'usage, du type de surface à couvrir et de ses défauts; de la température et de l'humidité; des normes d'hygiène et de sécurité; de l'esthétique choisie et bien sûr de ce que le sol aura à supporter. Chariots élévateurs de trois tonnes, éclaboussures d'acide, coulées de graisses de garage ou de friture industrielle... Il y a mille cas de figure et l'équipe appréhende les mille précautions à apporter. Elle ne s'adresse évidemment pas au secteur agro-alimentaire comme à la filière pharmaceutique; elle revêt des salles blanches ou grises pour les hôpitaux; supprime l'électricité statique des sols pour l'indus-



trie électronique... Quand il le faut, elle mêle des paillettes à la résine ou coule des réseaux de fibre optique pour étinceler les lieux. La classe! « *Mon personnel ne vient pas me voir avec des problèmes mais avec des solutions!* » avance le gérant de RSSM. *C'est ma plus grande réussite!* »

Le métier de niche

Franck Caudron a été cadre dirigeant pour le groupe Arc international pendant 24 ans. L'envie d'entreprendre le titillait depuis longtemps. « *Ne pas prendre de risque, c'est un risque* » se plaît-il à répéter. Il a cherché le bon projet, a analysé les écueils et s'est lancé en 2013: l'entreprise RSSM avait déposé le bilan à Racquinghem; il en a pris les commandes. « *C'est un métier de niche!* » souffle-t-il. *Il y a très peu de concurrents...* » Au bout de trois ans, les locaux étaient déjà trop petits. Le gérant et son équipe (passée de 3 à 11!) se sont installés dans le village d'entreprises de Longuenesse. Intérieur du bâtiment refait à neuf, résine sur le sol, et rigueur dans les bureaux comme dans l'atelier qui stocke notamment les fûts et les bidons reçus des fournisseurs. La résine ne souffre pas d'approximation, les locaux qui l'accueillent non plus; le dirigeant aime le rationnel! Son expérience professionnelle lui a appris le savoir-faire. Et le savoir être. « *On entreprend pour se réaliser,* dit-il *mais aussi*



L'entreprise ne s'adresse qu'au seul marché industriel.

Photos: Jérôme Pouille

pour créer une entreprise avec une âme. » Il parle d'équipe soudée, d'échange, de respect, d'un lieu de travail où l'on se sent bien. « *La pérennité d'une entreprise ce n'est pas le chef, c'est l'équipe!* » Une équipe qui a dû se former sur le terrain car aucun apprentissage n'existe pour ce métier particulier. Il faut connaître les produits, leurs

propriétés chimiques, analyser les sols, être précis... Si un centre de formation est prêt à mettre sur pied un cursus, Franck Caudron lui est prêt, à mettre à disposition des formateurs, selon un calendrier. Il entend bien se développer. Donc embaucher!

Pas-de-Calais
Le Département

Suivez
LE PAS-DE-CALAIS



Un port authentique et unique

Par Christian Defrance



Photo Benoit Bremer

ÉTAPLES • Comme Hercule a exécuté ses douze travaux, le Département du Pas-de-Calais est en passe de finaliser ses quatorze projets destinés à métamorphoser le port, « berceau de la plus grande communauté de pêcheurs de France ». Quatorze projets qui mettent dans le même filet économie, environnement, culture et tourisme.

On peut passer allègrement d'Hercule aux Romains en rappelant que depuis l'an 50 avant notre ère, Étaples a toujours été tournée vers la mer. Si, au fil des siècles, les activités liées à la pêche ont décliné (mais près de 70 % du tonnage boulonnais sont encore réalisés par des pêcheurs étaplois), le port d'Étaples est resté vivant, grâce à la réparation et à la menuiserie navales, grâce à la plaisance, au tourisme. En 2009 (dans le cadre de la décentralisation), le Département du Pas-de-Calais est devenu pleinement propriétaire de cet espace portuaire de 88 hectares (dont 8 de terre-pleins), affichant très vite sa volonté d'engager un schéma d'aménagement et de développement durable, en concertation avec les acteurs locaux, le conseil portuaire. « *Le Département a toujours beaucoup cru en l'avenir du port* » répète Claude Allan, vice-président chargé du monde rural, de l'agriculture et du port départemental d'Étaples. Après deux années de réflexion, les premiers travaux ont vu le jour en 2011 avec l'aménagement d'une véloroute verte d'1,8 km sur l'ensemble de l'espace portuaire. Dans la foulée, la restructuration de la Maison du port a permis de rénover des bureaux pour héberger les services départementaux; la « Villa » (plus ancienne maison du site) se muant en salles d'exposition pour rendre hommage notamment à la « Colonie des peintres d'Étaples ».

La pêche du jour

Une « *belle opération* » a suivi en 2013-2014 autour de la mise aux normes (européennes) des étals de pêche, véritables emblèmes de la cité des pêcheurs. Ces douze étals, réservés aux pêcheurs étaplois et gérés par la ville, permettent la vente directe de la pêche du jour et créent « *un flux considérable* ». L'année 2014 a également été marquée par le déplacement du centre d'entretien des phares et balises; la signalisation maritime (bouées, feux, etc.), capitale pour l'entrée en baie de Canche, étant toutefois une compétence conservée par l'État. Puis, en plein milieu du port, le Départe-

ment a modernisé et étendu l'aire de carénage des bateaux de plaisance et de pêche, en misant sur le développement d'une offre d'hivernage à sec des navires de plaisance. Le port d'Étaples est un port d'échouage « *confortable* » et pour la petite histoire, il faut naviguer durant 6 kilomètres avant de rejoindre la « *vraie mer* » en se méfiant des bancs de sable. Le Département et la ville ont uni leurs efforts pour aménager une nouvelle capitainerie, le port de plaisance disposant de 238 anneaux.

Le Pont Rose pour tous

En réalisant, de conserve avec la Coopérative maritime étaploise, un nouveau bâtiment administratif et commercial qui accueille le Comptoir de la mer, le Département a créé « *une connexion forte entre la ville et la Canche* ». Comme Hercule, le Département ne s'est pas reposé sur ses lauriers



Photos Yannick Cadart

poursuivant sans relâche ses travaux avec l'aménagement d'une aire de pique-nique désormais très prisée, l'aménagement d'une aire de jeux et de services (avec sanitaires publics), l'aménagement des parkings Maréis et de la Canche, ce dernier étant « *un point capital du réaménagement du port* ». Ce parking de la Canche est un lieu de stationnement principal lors des marchés, des fêtes locales. Capital également, mais pour les piétons, l'aménagement d'espaces partagés sécurisés de chaque côté du Pont Rose.

À fleur de Canche

Heureux piétons qui pourront profiter dès l'été 2019 d'une promenade en bois de 450 mètres sur pilotis, le long des berges, les travaux de ce « *projet phare* » qui a demandé huit années d'études démarrant dans quelques semaines. Située à l'arrière des anciens chantiers navals, cette « *jetée piétonne* » de 3,50 mètres de large reliera la partie nord du port à l'actuel quai qui longe le port de plaisance. Elle franchira la cale de mise à l'eau de l'aire de carénage et permettra de rejoindre directe-

ment Maréis en traversant le chantier naval Leprêtre, cette liaison étant l'occasion de mettre en valeur le savoir-faire des chantiers navals avec reconstitution d'ouvrages de charpenterie navale. Au bout de la promenade piétonne, un belvédère « *à fleur de Canche* » sera une véritable aire de repos et de contemplation; une invitation aussi à rejoindre le chemin de grande randonnée de la baie de Canche. Projet phare et « *le plus structurant du schéma d'aménagement et de développement durable* », explique Claude Allan, car il va permettre de relier tous les équipements et points d'intérêt du port. Notre future promenade permettra au public, tel un bateau regagnant son port d'attache, de contempler la magnifique baie de Canche, la ville et la vie de la cité ». Il restera, afin de boucler la boucle du schéma, à réaménager des espaces publics, et le Département qui a d'ores et déjà investi 20 millions d'euros aura fait aussi bien qu'Hercule à qui il fallut dix années pour terminer ses douze travaux.

RAMECOURT • La vie quotidienne au Venezuela leur était devenue insupportable. Insécurité, inflation, corruption, manque de nourriture et de médicaments... Une vie inconcevable pour l'avenir de leurs deux enfants. Anna et Antonio se sont donc résolus à quitter leur pays, « comme 10 % de la population ». Plutôt que les États-Unis ou le Brésil, ils ont choisi la France pour poser leurs quatre valises et construire une nouvelle vie, placée sous le signe des galettes de farine de maïs!

L'arepa, la bonne idée de repas

Par Christian Defrance

« Culturellement c'était la France qui nous intéressait! » renchérit Antonio Rodriguez, 42 ans, qui était avocat au Venezuela. Et la double nationalité - vénézuélienne et française - de son épouse Anna Frazzini a fait un peu plus pencher la balance vers la France. « Mon père, né en Italie, a vécu à Paris quand sa famille a fui le régime de Mussolini puis il a émigré au Venezuela » précise Anna, architecte de profession. Ils ont débarqué en août 2015 dans le Ternois (où Anna avait de lointaines attaches familiales) avec Emilio (13 ans aujourd'hui) et Sofia (6 ans). « Je n'avais jamais pensé quitter mon pays » avoue Antonio mais il a fallu très vite s'adapter à la nouvelle situation, venir à bout de mille et une démarches, formalités administratives. « Personne ne parle espagnol ici! » sourit Antonio qui maîtrise désormais parfaitement le français. Puis une grande question se posait: « Qu'est-ce qu'on va faire? » Plutôt compliqué de conti-

nuer à exercer les métiers d'avocat et d'architecte en France (même si Anna espère faire valider son diplôme) et il était hors de question de dépendre des aides de l'État. Anna songeait à ouvrir un atelier d'arts plastiques mais très vite le couple eut l'idée, la motivation aussi, de « partager sa culture vénézuélienne » par le biais de la cuisine. « Ce n'était pas notre passion mais nous savions faire, pour nos parents, nos amis. » Ils ont trouvé les bons interlocuteurs auprès de Pôle Emploi, de la chambre de métiers, de Pas-de-Calais Actif, des banques, pour se lancer dans l'aventure d'un food truck.

Le plat de base au Venezuela

Une cuisine « mobile » - une remorque aménagée par la société Vintage Food truck à Blessy - pour faire découvrir et apprécier les arepas, la grande spécialité vénézuélienne, le plat de base présent dans tous les repas, du petit matin à la

soirée qui s'éternise. L'arepa, dont les origines sont indiennes, est un pain rond fait avec de la farine de maïs, sans gluten, qui se cuisine à la plancha ou au four. Un pain que l'on garnit de viande de bœuf ou de poulet, de légumes, de fromage... Après une période de tests, le food truck Mille Arepas - parce qu'il y a mille façons de garnir le pain - a entamé au printemps 2017 son entreprise de séduction auprès des habitants de Saint-Pol-sur-Ternoise, de Bruay-La-Buissonnière. « Trouver des emplacements, c'est compliqué » reconnaît Antonio (qui ne cuisinait pas du tout auparavant!) mais les Rodriguez ont relevé le défi et le bouche-à-oreille, les réseaux sociaux ont rapidement fait leur œuvre. Mille Arepas a également participé à des festivals, des repas d'entreprise, des fêtes privées. « Nous misons beaucoup sur l'événementiel. »

Un parking de grande surface, une place de la mairie: « On bouge et c'est intéressant, les Français sont



Photos Jérôme Pouille

curieux, sincères ». Les frites et les fricadelles ou encore les pizzas n'ont pas le monopole de nos papilles. L'arepa Reina Pepiada - traduisez « reine dodue » - a de sacrés atouts: un pain rond garni de poulet émincé avec une note de curry et de citron, mélangé avec de l'avocat et de la mayonnaise. C'est relevé sans être trop épicé. La Reina Pepiada est née dans les années cinquante en l'honneur de Susana Dujim, la première Miss Monde vénézuélienne. L'arepa de Carne Mechada est garnie de viande qui a mijoté longuement dans une sauce aux poivrons et aux oignons. L'arepa Pelua (« poilue ») est à base de viande et de fromage râpé. On peut aussi se contenter d'une arepa Viuda sans garniture. « Nos produits sont frais, tout est préparé dans le camion et nous utilisons la vraie farine de maïs vénézuélienne achetée à Lille ou à Paris. L'arepa, ça se mange chaud. » Pour que le dépaysement soit complet, Mille Arepas propose également des desserts vénézuéliens: Quesillo (crème caramel) ou Bienmesabe (dessert à base de noix de coco) et une boisson typique, Papelon con Limon (jus de citron et canne à sucre). Une « carte » exotique que Mille Arepas présente donc dans le Ternois, le Bruaysis, l'Arrageois, mais aussi à Lille.

intégrer, disent-ils. Merci à la France! » Leurs enfants sont évidemment scolarisés, l'éducation étant une priorité. Les Rodriguez continuent à suivre ce qui se passe au Venezuela où ils ont laissé maison et famille. Ce qui leur manque le plus? La lumière. « De 7 heures à 19 heures, il y a du soleil au Venezuela » soupire Antonio. Anna jette régulièrement un regard nostalgique sur les photos du Salto Angel, la plus haute chute d'eau du monde, du delta de l'Orénoque, des magnifiques plages de l'archipel de Los Roques, ou des tepuys (des montagnes au sommet plat)... Anna et Antonio se consolent avec la chaleur de l'accueil des Ternésiens et avec la lumière qui brille dans leurs yeux quand ils dégustent une Reina Pepiada.

• Informations:

Mille Arepas à Saint-Pol-sur-Ternoise sur le parking d'Intermarché tous les mercredis de 12 h à 14 h et de 18 h à 21 h; les samedis et dimanches de 12 h à 14 h et de 18 h à 21 h.

Pour connaître les autres emplacements du food truck rendez-vous sur la page Facebook « Mille Arepas ».

Un peu de nostalgie

En avril 2017, Anna et Antonio se sont installés à Ramecourt, « aucun problème pour nous

• Contact:

07 83 87 39 17 - 07 83 62 92 76
millearepas.fr@gmail.com



Anna et Antonio à Ramecourt.

BLESSY • Chantal et Jean-Pierre Lesage parlent d'un « coup de folie »! En avril 1996, après avoir vécu au bout du monde puis en région parisienne, ils décidaient de revenir dans leur région natale, le Nord - Pas-de-Calais, mais à une seule et unique condition, trouver une ancienne ferme avec dix hectares de terrain, un étang... Début juillet, ils tombaient par hasard sur une belle opportunité, une ancienne ferme dans la rue des Prés avec l'étang recherché mais aussi un ruisseau alimenté par les puits artésiens de cressonnières; Jean-Pierre se satisfaisant des trois hectares proposés! Le couple et ses quatre enfants prenaient rapidement possession du Paddock.

Se mettre au vert au Paddock du Val de Lys

Par Christian Defrance

Touchée par un bombardement, la ferme avait été reconstruite après la Seconde Guerre mondiale, devenant dans les années soixante la résidence secondaire d'une famille béthunoise, les Pad (Henri Pad, notaire, fut maire de Béthune de 1951 à 1971), des passionnés de chevaux qui firent construire des écuries, un manège et creuser un étang en forme de fer à cheval... Le nom de la propriété, Paddock, associant joliment leur nom et leur passion. Après les Pad, le Paddock accueillit un centre équestre, une succession de locataires puis fut inoccupé durant deux années. Un abandon qui obligea les Lesage à engager de gros travaux: sept mois durant lesquels ils vécurent dans un gîte, chez les Quêtu à Mametz.

Le coup de folie de Chantal et Jean-Pierre, originaires de Merville et Estaires se transformait en gros coup de cœur. La famille pouvait se poser après avoir pas mal voyagé. Ingénieur de formation, optant pour les travaux publics, Jean-Pierre Lesage est allé de chantier en chantier aux quatre coins de la France avant de partir vers Tahiti, de 1983 à 1987, pour superviser des travaux portuaires à Mururoa. « *La Polynésie, c'est paradisiaque* » se souvient Chantal. Moins paradisiaque fut le retour « *dans un bureau* » à Paris pour l'ingénieur en 1987, la petite famille s'installant à Clairefontaine-en-Yvelines, le Clairefontaine des footballeurs.

Ils sont fous!

Dès leur arrivée au Paddock en 1996, les Lesage avaient songé à ouvrir un camping, des chambres d'hôtes... Une idée qui a longuement mûri. En 2011, ils franchissaient le pas, avec la création de deux chambres d'hôtes, et de deux autres l'année suivante. « *On voulait faire quelque chose dans le tourisme en faisant fi de ce que nos proches nous disaient: "faire venir des touristes à Blessy, vous êtes fous!"* » sourit Jean-Pierre, retraité depuis 2015. Bénéficiant d'une « *position centrale* », au vert, en pleine campagne mais pas loin de Saint-Omer, Aire-sur-la-Lys, et même

de la mer, le Paddock du Val de Lys a rapidement gagné ses lettres de noblesse. Si les premiers clients furent les parents de Jean-Pierre, les chambres, confortables, élégantes, calmes, ont attiré des touristes du... monde entier: beaucoup de Belges, des Américains, des Australiens, des Israéliens, des Italiens (qui marchaient sur la Via Francigena), des Sud-Africains. L'ambiance très rurale du Paddock avec ses chevaux (comme les Pad, les Lesage ont la fibre équine), ses oies, son âne, son poney plaît également beaucoup aux familles citadines. La table d'hôtes tenue par Chantal permet de découvrir les produits du terroir (le cresson de Blessy par exemple); le jacuzzi et la piscine apportant un supplément d'âme et de détente.



Photos Yannick Cadart

AmBBassadeurs

« *Nous sommes toujours en mouvement* » reconnaissent Chantal, 61 ans et Jean-Pierre, 66 ans; la gestion des chambres d'hôtes ne leur laisse guère le temps de souffler.

Des Bretons se sont également arrêtés au Paddock du Val de Lys; ils effectuaient à Blessy un « *devoir de mémoire* ». Lors de la Seconde Guerre mondiale, le 23 mai 1940, 78 soldats du 48^e régiment d'infanterie (de Guingamp) étaient tués à Blessy et enterrés par des civils dans le cimetière (les corps étant restitués aux familles en 1948). Mais dans le cimetière blessois se trouvent encore la tombe du sous-lieutenant Guillaume et celle d'un médecin belge évacué, Émile Colson, qui avait porté secours aux blessés puis qui fut abattu à l'entrée du cimetière par un détachement SS de la division « *Das Reich* ».



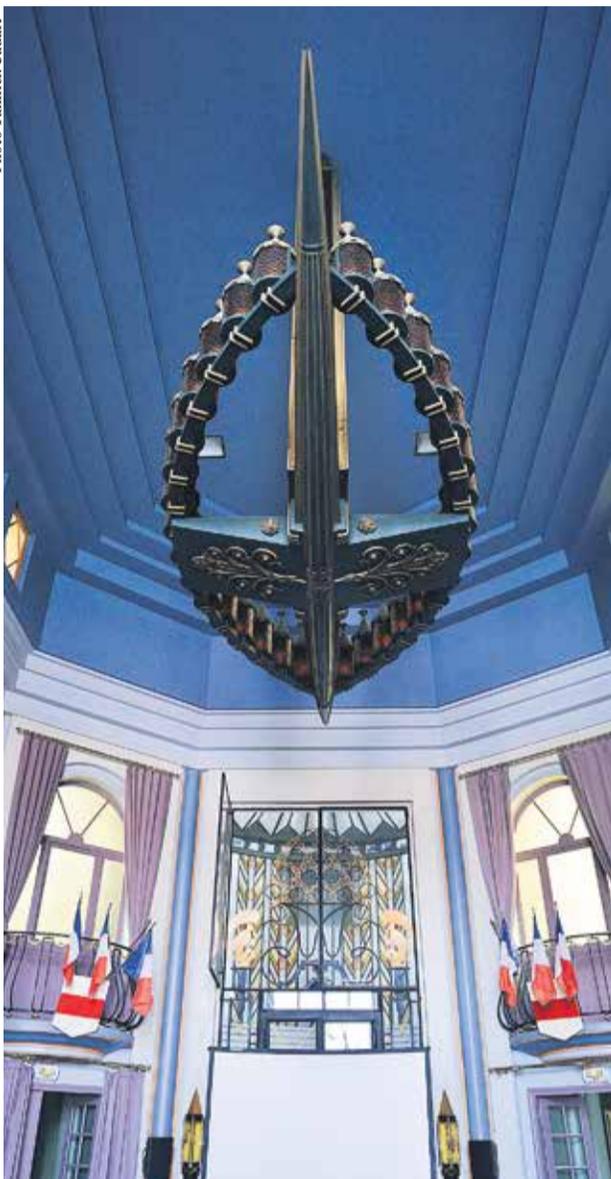
Gestion des chambres et des gîtes car en 2014, ils ont décidé d'ajouter une nouvelle couleur à leur palette touristique en aménageant la ferme voisine du Paddock qu'ils avaient également achetée. « *Pendant quatorze ans, nous l'avons louée avant de la transformer pour les touristes* ». Ouverture d'un gîte pour six personnes en 2014 donc puis d'un second pour quatre personnes en 2015, les deux pouvant « *fusionner* ». Une belle aubaine pour de grandes réunions familiales ou amicales.

Les Lesage sont toujours en mouvement et toujours prêts à vanter les mérites d'une « *région méconnue, avec un vrai capital à développer* ». Les hôtes trouvent au Paddock du Val de Lys toute la documentation pour explorer, découvrir, redécouvrir notre région. Chantal et Jean-Pierre ont également rejoint le réseau des « *AmBBassadeurs* » de l'office de tourisme de la région de Béthune-Bruay; des « *AmBBassadeurs qui considèrent le visiteur comme un ami* ». Le couple ayant vécu à Tahiti aurait pu reprendre la tradition du collier de fleurs offert à chaque hôte, il a préféré la petite touche locale sans coup de folie en offrant un jus de pomme fermier!

• Contact :

Le Paddock du Val de Lys,
885 rue des Prés à Blessy.
www.lepaddockduvaldelys.fr

Photo Yannick Cadart



Le printemps de l'Art déco

Le printemps de l'Art déco est de retour dans les Hauts-de-France du 1^{er} mars au 30 avril. L'événement destiné à faire plus ample connaissance avec la richesse et la diversité du patrimoine Art déco a attiré plus de 4 000 visiteurs l'an dernier. L'office de tourisme de la région de Béthune-Bruay est fidèle à ce temps fort depuis son lancement en 2011.

L'Art déco, mouvement encore émergent avant 1914, s'est largement répandu dans le Nord et le Pas-de-Calais en imprégnant l'architecture des villes les plus meurtries par la Grande Guerre avec ses formes géométriques et ses motifs floraux stylisés. Ce mouvement puise son inspiration dans un retour à la tradition classique accompagné d'un mélange d'influences variées telles que l'Antiquité, le cubisme, les arts d'Afrique et d'Orient. L'office de tourisme de Béthune-Bruay a conçu un programme alléchant avec une belle entrée en matière le vendredi 9 mars à 18h30 : un coup de projecteur sur l'Hôtel de ville de Béthune construit entre 1926 et 1928 par Jacques Allemand. Une visite étonnante de 45 minutes (5 €, gratuite pour les moins de 6 ans) pour apprécier notamment l'ensemble de vitraux en dalle martelée réalisé par Auguste Labouret.

Le dimanche 11 mars, rendez-vous de-

vant les portes de la chapelle Saint-Éloi à Isbergues (Molinghem) à 15 h pour découvrir cet édifice conçu en 1936 par l'architecte Maillard au cœur de la cité Saint-Éloi ; chapelle et cité ayant été bâties par le Société des Acieries de France. La chapelle possède un tympan sculpté illustrant l'histoire de la sidérurgie et des vitraux caractéristiques du style Art déco. La visite (5 €, gratuit pour les moins de 6 ans) dure également 45 minutes.

Le dimanche 18 mars, à partir de 15 h, un circuit pédestre d'une heure et demie (6 €, gratuit moins de 6 ans) permettra de partir à la découverte des vitraux Art déco de l'Hôtel de ville et de la collégiale de Lillers, des belles façades des années trente du cœur urbain. Rendez-vous devant l'Hôtel de ville.

Visite insolite le vendredi 6 avril à 19 h à Haillicourt, ville qui présente un bel ensemble Art déco : salle des fêtes, cinéma,

kiosque à musique, écoles. Une balade d'une heure et demie ponctuée de textes tirés du patrimoine littéraire des années 20, présentés par les Artisans de Bruay. Rendez-vous au kiosque (6 €, gratuit moins de 6 ans).

Et l'Art déco continue de fleurir en avril avec un coup de projecteur sur la piscine de Bruay-la-Buissière le dimanche 29 avril, une visite théâtralisée du centre-ville de Béthune le dimanche 22 avril, et le stade parc de Bruay-La-Buissière, mis en lumière à la tombée de la nuit le vendredi 27 avril.

• Contact :

03 21 52 50 00

• Informations :

Le programme complet du printemps de l'Art déco à Saint-Omer, Lens, Arras sur www.printempsartdeco.fr

Il est temps de planter

LOCON • Quand on s'appelle Florent, on ne peut que s'intéresser aux plantes ! Florent vient en effet du latin « florens » qui signifie « en fleur ». Il n'y a pas de hasard et il était écrit que Jean-Marie Florent lancerait un jour une fête des plantes dans sa commune.

Avec l'association Apeje - Amis des plantes et jardins d'exception - il a mis sur pied en 2003 le premier événement horticole de l'année dans notre région, fixé à une date très précoce pour que les jardiniers puissent dès les beaux jours « reprendre la bêche ». Et l'événement s'est enraciné à Locon, la 16^e édition bourgeonnant les 31 mars et 1^{er} avril. « Il y a désormais beaucoup de manifestations autour des plantes mais notre fête, une exposition-vente, a sa spécificité, insiste Jean-Marie Florent, elle est consacrée aux végétaux de collection ». Plantes rares, « hors du commun » même, plantes oubliées... « Des plantes on en crée également tous les jours ! » Autre particularité de cette fête des plantes, son fort accent belge, « 30 % des 70 exposants passent la frontière ».

Elle est aussi très conviviale, une soixantaine de bénévoles réunis autour de Jean-Marie Florent et Denis Ansquin veillant à accueillir dans les meilleures conditions exposants et visiteurs. Des visiteurs de plus en plus nombreux, plus de 4000 en moyenne, avec des pointes à 6000 certaines années. « Toujours des passionnés » précise Jean-Marie. Enfin la fête des plantes se veut résolument pédagogique avec des conférences, des animations

pour les enfants, la présence d'associations environnementales...

Cette 16^e édition sera placée sous le thème « Peintres et jardins », les Renoir, Manet et consorts ayant souvent transformé leurs toiles en fêtes des plantes ! Sélectionnés avec soin, les exposants entraîneront les visiteurs dans une grande farandole végétale : agapanthes, bambous, clématites, fougères de collection, géraniums (Dominique Évrard qui possède la collection nationale proposant une conférence sur le sujet), hydrangeas de collection, pivoines arbustives, rosiers anglais, vivaces de collection, etc.

David Henriot, jeune jardinier, présentera ses livres sur les salades et les courges : le journaliste et photographe Philippe Ferret invitera les visiteurs à un « voyage immobile ». Et quand la fête sera finie, Jean-Marie Florent pourra se consacrer pleinement à sa serre et à son beau jardin riche d'un millier de plantes.

• Informations :

Fêtes des plantes les 31 mars et 1^{er} avril, de 10 h à 1 h, salle des sports et espaces verts de Locon, 4 € (gratuit pour les moins de 14 ans).

• Contact :

www.fetedesplanteslocon.com

Pas-de-Calais
Le Département Culture

ARCHÉOLOGIE
ARCHIVES
ARTS PLASTIQUES
CINÉMA
CIRQUE
CULTURES URBAINES
DANSE
LIVRE, LECTURE
LYRIQUE
MUSÉE
MUSIQUE
NUMÉRIQUE
PATRIMOINE
THÉÂTRE

PRINTEMPS

Cultures de saison

pasdecalais.fr 03 21 216 216

Quand les bonnes idées deviennent des entreprises

Par Marie-Pierre Griffon

LENS • Vous connaissez sans doute la Silicon Valley en Californie, là où s'étendent Apple, Facebook et Google. Découvrez maintenant la Louvre Lens Vallée, à deux pas du musée lensois. Dans l'ancienne école Paul-Bert, actuellement en métamorphose, germent et se développent des start-up* sacrément créatives dans le domaine de la culture.

Née dans le sillon de l'arrivée du musée, la Louvre Lens Vallée entend « rendre la culture accessible à tous, la démocratiser pour le grand public ». C'est le credo de sa directrice, Wafâa Maadnous. La structure a emboîté le pas de géant du Louvre-Lens et ne cesse depuis le début de créer des emplois innovants dans le secteur culturel. Objectif final : dynamiser l'économie du Bassin minier.

Incuber, développer

Wafâa Maadnous parle joliment du territoire. « C'est celui du même pas peur ! » sourit-elle. Elle raconte son admiration pour un secteur qui a toujours relevé la tête, après chacune des guerres, après la fermeture des mines... « À chaque époque, il y a eu un challenge. Ce que nous faisons actuellement, c'est juste la suite... » Hélas, les enfants d'aujourd'hui, issus de deux ou trois générations de chômeurs, ont perdu l'assurance. Même quand ils ont un objectif, « ils se limitent seuls, ils n'ont pas confiance... » La Louvre Lens Vallée aidée de collectivités,

d'universités, de partenaires privés, de chercheurs, entend leur donner les moyens de réussir leur projet.

Il suffit au futur entrepreneur, artisan, designer, artiste, passionné de digital ou pas... d'avoir la bonne idée dans le domaine de la culture. Avec l'Aditec, la Louvre Lens Vallée accueille toutes les initiatives. Un comité d'experts les étudie et quand il donne son feu vert, l'horizon s'ouvre pour les candidats. « Nous avons un programme qui leur permet d'accéder à toutes les compétences qu'ils n'ont pas ; nous leur proposons aussi du coaching pour qu'ils découvrent leur potentiel, leurs failles éventuelles. » Cette période d'incubation aide à formaliser l'idée, à la mettre en œuvre. Elle est testée en particulier au Louvre-Lens, « notre terrain d'expérimentation ». Quand le projet est ficelé, que l'entreprise est née, la structure se démène alors avec son créateur et sa panoplie de partenaires publics et privés, pour accélérer le processus et consolider la société. Fonds d'in-

vestissement, mise en relation, en réseau, création d'événements, décloisonnement de l'activité, ouverture vers l'extérieur. « Nous avons un partenariat avec le Japon et des artistes de renommée mondiale. Les Japonais sont fous de notre territoire. Peut-être parce que nos terrils ressemblent à notre Mont Fuji », avance malicieusement Wafâa Maadnous. Le pôle a noué des liens serrés à l'international pour permettre aux start-up de se déployer dans d'autres pays. Elle revient du Mobile World Congress de Barcelone ; elle était il y a peu au salon mondial de l'électronique de Las Vegas.

Des entreprises ébouriffantes

Vingt-six entreprises particulièrement inventives ont déjà été aidées. Fretx a conçu un outil connecté pour apprendre seul la guitare ou se perfectionner. Drumistic permet de découvrir, de jouer, d'enregistrer de la batterie sans batterie, n'importe où, avec des baguettes connectées. Opus-



À la Louvre Lens Vallée, germent et se développent des start-up.

cope réinvente l'art et l'histoire en interagissant avec des images 3D projetées devant soi. Tyresias a élaboré un dispositif pour personnes malvoyantes qui signale, depuis un smartphone, les dangers sur une chaussée, dans un local... Le projet Racines, lui, prend les habitants en photo et projette les clichés en gigantesques formats sur les cimes, les falaises, la mer, le ciel, les terrils. Web Diffuz met sur pied des Coding goûters, pour apprendre aux enfants comment élaborer des jeux vidéo ou construire des robots... La Louvre Lens Vallée entend accompagner ainsi une quinzaine de projets par an. « Nous voulons devenir une référence dans l'accompagnement culturel ! » martèle Wafâa Maadnous. Déjà, les jeunes entrepreneurs reconnaissent qu'« Être à la Louvre Lens Vallée est un gage de qualité ».

Appel à projets jusqu'au 21 mars

La Louvre Lens Vallée a échauffé les « Culturathons » pour mieux faire émerger des inspirations innovantes dans le domaine de la culture. La deuxième édition a eu lieu en décembre dernier. Pendant 24 h au Louvre-Lens, 135 participants (artistes, amateurs de culture, entrepreneurs, déve-

loppeurs, étudiants...) ont phosphoré autour de 17 projets originaux. Les primés ont reçu des sommes d'argent et la possibilité de concrétiser leur initiative avec la structure lensoise. Pour toujours trouver d'autres futurs entrepreneurs, un appel vient d'être lancé. Tous les porteurs de bonnes idées (qu'elles soient numériques ou pas) sont invités à candidater jusqu'au 21 mars. Les lauréats gagneront jusqu'à 16 mois d'incubation et d'accompagnement. Le cluster** ira même chercher jusqu'à 80 000 € de financement qu'il répartira dans le développement des projets. Séduisant, non ?

* Start-up est un mot anglais qui signifie jeune pousse. C'est une société qui décolle. Elle est toute petite mais innovante et possède un très fort potentiel de croissance économique.

** Cluster est un mot anglais qui signifie grappe. C'est un réseau d'entreprises constitué surtout de PME et de TPE

• Contact :
www.louvrelenvallee.com
Lauretta Marchica
lmarchica@louvrelenvallee.com
03 21 77 43 36



Photos Yannick Cadart

Pour les jeunes entrepreneurs : « Être à la Louvre Lens Vallée est un gage de qualité ».

Apprentis d'Auteuil

« La voie royale pour trouver du boulot ! »

Par Marie-Pierre Griffon



Photos Yannick Cadart

LOOS-EN-GOHELLE • Frédéric Blezel, directeur de l'UFA* Sainte-Barbe des Apprentis d'Auteuil est formel: « Nous proposons des carrières, pas des formations ! » Orienté vers les métiers du bâtiment, de l'écoconstruction et de l'éco rénovation, l'enseignement met en lumière des perspectives séduisantes: « Un bon ouvrier, avance le dirigeant, gagne très très bien sa vie, autant qu'un cadre ! » Entrer avec juste un CAP dans une entreprise ouvre des portes qu'on n'imagine pas toujours. « Là, l'ascenseur social fonctionne ! »

Le bâtiment construit il y a cinq ans est à la hauteur des formations proposées, un peu comme s'il disait au visiteur: « je fais ce que je dis ». Il démontre à lui seul la qualité des enseignements. Tout a été pensé: exposition, nature des matériaux, isolation, ossature en peuplier de la région, récupération des eaux de pluie, capteurs solaires, toits végétalisés; même la sciure des travaux de menuiserie est transformée en pellets! Un atelier ouvert de 3 000 m² accueille les différents corps de métier. Couvreur, zingueur, éancheur, constructeur bois, plaquiste, menuisier-installateur, technicien basse consommation. Dans les travées, 120 jeunes de 16 à 30 ans se succèdent au fil des formations et des apprentissages en entreprise. L'un d'eux est une fille qui, après un BTS en comptabilité, a choisi

de devenir technicienne en basse consommation. « Les jeunes femmes ont toute leur place ici, elles ont une très belle carte à jouer, assure Frédéric Blezel. Elles ont un œil différent, une esthétique différente. On sait qu'elles apportent un plus à l'entreprise ». Aujourd'hui, les métiers du bâtiment sont à leur



portée en raison des avancées techniques et technologiques importantes (mécanisation, port et élévation de charges...) et de l'amélioration des conditions de travail. Pour les filles, pour les garçons, « L'apprentissage est la voie royale pour trouver un boulot ! » martèle le directeur. « C'est loin d'être une voie de garage ! »

72 % des jeunes embauchés par l'entreprise

Comme les autres formateurs techniques, Olivier Soudan est un ancien chef d'entreprise. Il est responsable de la filière couverture. L'apprentissage y est complet, du CAP jusqu'à 7 années de formation. Inutile de dire qu'à l'issue du cursus, l'entrepreneur emploie forcément l'apprenti! C'est d'ail-

leurs la préoccupation première de l'UFA Sainte-Barbe. « Notre but est de le faire réussir ! » 72 % des jeunes sont embauchés par les entrepreneurs qui les ont accueillis. Les autres continuent, changent de secteur, d'entreprise... Ils ne sont pas oubliés, une personne dédiée, diplômée en médico-social les accompagne.

Olivier Soudan, comme d'autres formateurs, accueille au centre, le mercredi après-midi, tous ceux qui souhaitent une information collective. Certains jeunes connaissent des parcours scolaires compliqués, d'autres sont en études supérieures mais choisissent de se reconverter. Certains ont un passé chaotique, d'autres sont enfants de chefs d'entreprise... « Nous n'avons aucun critère de sélection ! » avance Olivier Soudan... en écho aux mots de son directeur: « il y a du talent chez tout le monde ! »

* Unité de formation par apprentissage

• **Contact :**
Centre de formation professionnelle Sainte-Barbe,
2 rue Paul-Gauguin,
Loos-en-Gohelle, 03 20 44 38 33

• **Informations :**
Journée portes ouvertes
le 28 mars de 9 h 30 à 16 h.
Possibilité de rencontrer
des pros, d'assister à des
démonstrations métier...

Un mastodonte modèle réduit

Par Romain Lamirand

HÉNIN-BEAUMONT • Au cœur du Parc des Îles, la maison de l'environnement s'apprête à accueillir la maquette de la cokerie qui occupait les lieux jusqu'en 2003. Un projet qui a mobilisé pendant 3 ans d'anciens cadres de l'usine réunis au sein de l'association DC3 (Du Charbon, Du Coke, Des Cadres) pour ne pas perdre contact et continuer à faire vivre le souvenir de ce qui fut l'un des fleurons de l'industrie française.

Réalisée sur la base des plans des bâtiments et de photographies d'époque, la maquette donne un aperçu du gigantisme des lieux et du rôle de la cokerie dans le paysage local. Avec un pic de production de 5 050 tonnes de coke produites chaque jour à la fin des années 60, la cokerie a fait vivre jusqu'à 1 000 salariés et sous-traitants.

Pour Bernard Zorko, président de l'association, la démarche n'est pas nostalgique mais patrimoniale: « Avec la fermeture de la cokerie, une page de l'histoire du bassin minier s'est tournée. Ce que nous essayons de faire, c'est témoigner de la place qu'a occupé l'industrie du charbon dans la région tant que ceux qui y ont joué un rôle sont encore là. Qui sait vraiment à quoi était destiné le charbon produit dans la région? Qui sait que le coke est un ingrédient indispensable à l'industrie de la betterave, pour la réalisation du lait de chaux qui sert à le purifier ? »

• **Informations :**

Réalisée en partenariat avec la Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin, la maquette sera inaugurée à Aquaterra (1573, boulevard des Frères-Leterme, Hénin-Beaumont) en présence des anciens cokiers le vendredi 17 mars à 18 h 30 et le samedi 18 de 10 h à 17 h. Plus d'infos: bernard-zorko@bbox.fr



Photo Romain Lamirand

Les dix commandements

Association nationale créée en 1965 en pleine période de reconstruction, d'industrialisation et de mécanisation, reconnue d'utilité publique, Maisons Paysannes de France (plus de 8000 adhérents) aide les particuliers et les collectivités locales dans leurs projets en faveur du patrimoine rural. L'association a pour mission la sauvegarde de ce patrimoine en favorisant l'entretien et la restauration du bâti traditionnel, en respectant son identité et ses qualités environnementales irremplaçables, en protégeant les paysages, en encourageant une architecture contemporaine de qualité en harmonie avec son environnement.

Pour la bonne restauration d'une maison ancienne, Maisons Paysannes de France livre dix commandements :

- Être simple, « avoir le désir d'œuvrer avec bon sens comme autrefois ».
- Se fixer un programme de restauration, le matérialiser sur le papier, quitte à ne l'exécuter que progressivement.
- Prendre garde à la composition et aux proportions tant de l'ensemble que des détails. Rechercher avant tout l'harmonie, prendre les conseils d'un homme de l'art.
- Comme les anciens, prendre en compte l'environnement de la maison : climat, orientation, matériaux locaux...
- Ne pas renoncer au confort moderne mais l'obtenir par des moyens compatibles et respectueux du bâti ancien.
- Employer exclusivement les matériaux dans le rôle qu'ils doivent jouer normalement (penser aux impacts sanitaires et environnementaux), privilégier l'emploi de matériaux locaux.
- Guider les exécutants avec précision, ne pas changer d'avis mais comprendre leurs difficultés.
- Respecter l'environnement, le paysage, s'y incorporer, l'enrichir par des apports d'arbres, de fleurs.
- Songer au voisin, s'harmoniser avec lui dans la mesure du possible, le convaincre s'il y a lieu de ses erreurs, et dans une atmosphère de bonne entente, l'aider à les réparer.
- Propager les bonnes idées, tant auprès des particuliers que des administrations.

www.maisons-paysannes.org

La maison ancienne du bonheur

Par Christian Defrance

RIVIÈRE • « Je suis heureux ici ! » s'exclame Gilles Secq, 53 ans, pianiste au Conservatoire d'Arras. Heureux dans une maison ancienne en pierre blanche de la rue de Grosville, qu'il a décidé de restaurer lui-même. « C'est très lent et passionnant, il ne faut pas se décourager » avoue-t-il, sachant pouvoir s'appuyer sur les conseils de l'association Maisons Paysannes de France dont il est devenu récemment le délégué départemental.



Photos Jérôme Pouille

Tout a commencé en 2014 quand Gilles Secq, alors domicilié à Ruminghem, est tombé « raide dingue » d'une vieille maison à Tournehem-sur-la-Hem, maison qu'il n'a pas réussi à acquérir mais qui lui a permis de découvrir les activités de Maisons Paysannes de France. Les conseils, la revue de l'association, les contacts avec un architecte, Frédéric Évrard, lui ont carrément donné envie de restaurer une maison ancienne... Encore fallait-il la trouver ! « Désespéré, j'ai tapé 'maison en pierre' sur Le Bon Coin et je suis tombé sur Ri-

vière » et sur cette ancienne ferme de la fin du XIX^e siècle qui avait été pilonnée durant la Grande Guerre et reconstruite par la suite. Un bâtiment qui en a vu de toutes les couleurs, dont la restauration en aurait rebuté plus d'un.

Gilles Secq, pas forcément doué pour le gros œuvre, a retroussé ses manches dès qu'il s'est installé en novembre 2015. Les voisins regardant avec curiosité ce « fou » qui remplaçait les soubassements en brique de la façade par du silex récupéré dans le jardin ! « J'ai décroûté aussi tout ce qui était en

ciment à l'intérieur pour laisser respirer la pierre », utilisant de la chaux mélangée à de l'argile et du sable pour les joints. Parlons-en du sable ! Pour retrouver le coloris originel, il s'est démené pour avoir celui de la carrière de Blairville. Tout comme il a battu la campagne pour racheter des pierres, trouvant finalement son bonheur à Lambres-lès-Aire.

Évidemment, Gilles Secq n'a rien entrepris au hasard, au petit bonheur la chance. Avec Maisons Paysannes de France, il a participé à des stages, des formations ; il est toujours resté à l'écoute des architectes. « Il s'agit d'utiliser le plus possible des matériaux que l'on trouve sur place. Si l'on respecte les techniques traditionnelles d'isolation, une maison ancienne est super-confortable. Quand on n'a pas travesti ses qualités, elle est aussi particulièrement écologique. »

Naturellement, seul ou avec quelques proches de temps en temps, Gilles Secq sait que cette restauration sera une entreprise de longue haleine. « Vous commencez quelque chose et vous découvrez quelque chose d'autre sur lequel il faut aussi intervenir... » Il a fait toutes « les voies d'eau » et à l'avenir, il faudra restaurer la charpente, la couverture, « la façade ce sera en dernier ». Et encore plus tard, le pianiste s'attaquera au jardin, au pignon de la grange... Les voisins le regardent avec moins de curiosité, finalement ravis de voir

une maison de la très belle rue de Grosville, à deux pas du château classé, retrouver un certain éclat.

En novembre 2017, celui qui faisait régulièrement appel à Maisons Paysannes de France a succédé à Christophe Vidor à la tête de la délégation du Pas-de-Calais qui compte une cinquantaine d'adhérents. « Nous devons communiquer davantage sur ce que l'association peut apporter aux particuliers : des stages, des visites-conseils... » Ces visites-conseils sont l'activité principale sous la houlette de deux architectes, Frédéric Évrard et Marie-Christine Geib-Munier ; elles concernent les maisons bâties avant 1948. Le nouveau délégué envisage aussi de « se faire connaître davantage » auprès des collectivités locales. « Nous ne sommes pas assez fiers de notre bâti traditionnel, constate Gilles Secq, il est pourtant très riche mais pas suffisamment mis en valeur. »

Un homme heureux qui n'oublie pas le piano (il est juste à côté de la magnifique cheminée) et essaie de ne pas trop se taper sur les doigts quand il joue le concerto des tra-vaux.

• Contact :
Délégation du Pas-de-Calais de Maisons Paysannes de France :
pas-de-calais@maisons-paysannes.org



SAINT-LAURENT-BLANGY • Éducatrice spécialisée de formation, **Élodie Van Hoorebeke** est depuis le 1^{er} août à la tête de sa boutique spécialisée dans l'alimentation à base de produits crus, **Les jus d'Élo**. Une étape importante dans le parcours de celle qui a choisi de se consacrer à sa passion pour les produits locaux et leurs vertus.

Retrouver les plaisirs d'une alimentation saine

Par Romain Lamirand

Contrairement aux apparences, il n'y a qu'un pas entre l'ancienne et la nouvelle vie de la jeune entrepreneuse : « Avant de me lancer, j'étais responsable d'une maison de retraite et la question de l'alimentation faisait partie de mon quotidien. En parallèle, j'ai toujours été passionnée par l'hygiénisme et la diététique. J'étais donc particulièrement sensibilisée au fait qu'avoir une alimentation saine et équilibrée contribue à être en bonne santé. Un jour, des problèmes de santé m'ont contrainte à faire évoluer mon alimentation. »

Un rééquilibrage alimentaire qui a été l'occasion pour Élodie de tester de nouvelles recettes, de nouvelles associations d'aliments : « J'ai commencé à le faire pour moi, puis des copines ont goûté et ont apprécié. L'idée d'en faire mon métier a ensuite germé. Tout s'est fait petit à petit, étape par étape. Je suis resté 7 mois dans une couveuse d'entreprises pour me préparer. Je me suis formée à l'hygiène et à la sécurité alimentaire, j'ai pu concevoir ma gamme de produits, trouver un local, développer des partenariats... Car créer son entreprise, ça ne s'improvise pas. »

Avec une carte qui évolue au fil des saisons, le parti pris des jus d'Élo est clair : proposer des jus de fruits et de légumes, des smoothies

ou des croquants (un mélange de fruits et de graines déshydratés) à base d'aliments bio, locaux et crus. Des produits à consommer au quotidien ou à l'occasion d'une cure détox pour permettre à l'organisme de faire une pause et de reprendre des forces pour continuer à fonctionner normalement : « J'ai fait le choix de ne proposer que des produits à base d'ali-

ments crus, ce qui permet de conserver les vitamines et les minéraux qui sont habituellement détruits par les procédés de pasteurisation. Avec le pressage à froid, ce sont ainsi les bienfaits d'1,2 kilos de fruits, de légumes et d'oléagineux qui sont concentrés dans un demi-litre de jus sans sucres ajoutés ni conservateurs artificiels. »

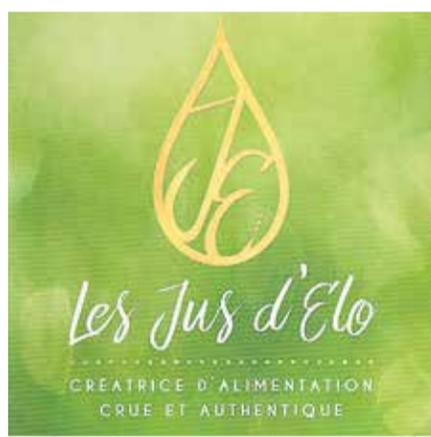
Dans son laboratoire de Saint-Laurent-Blangy, celle qui se définit comme une « créatrice d'alimentation crue et authentique » n'hésite pas à sortir des sentiers battus et à innover en expérimentant sans cesse de nouvelles combinaisons d'ingrédients pour répondre aux besoins de ses clients. Vous trouverez donc aux côtés des classiques pommes, poires, betteraves ou carottes des ingrédients plus atypiques aux vertus méconnues, comme l'alfalfa ou la spiruline, une cyanobactérie riche en fer et en protéines et dont la consommation d'une cuillère à soupe équivaut à celle d'une portion de viande.

« Quand je conçois une nouvelle recette, j'ai toujours en tête trois critères : les apports nutritionnels qui sont ma priorité principale, mais aussi le goût et la couleur. Car s'il est important de s'alimenter correctement, il faut aussi que cela reste un plaisir. »

• Informations :
Produits et points de vente :
www.lesjusdelo.fr



Photos Jérôme Pomille



Pas-de-Calais

Le Département Solidarités

Label Beguinage
Département du Pas-de-Calais

UN GAGE DE QUALITÉ POUR NOS AINÉS

INFOS : 03 21 216 216

Conseil départemental du Pas-de-Calais - Communication - Photos Y. Cadart

Il n'y a pas de sot métier dit-on, mais il y a des métiers qui sortent de l'ordinaire, parfois insolites, parfois anciens, rares... On les trouve dans tous les domaines, de l'agriculture à l'artisanat en passant par l'industrie ou la culture. Celles et ceux qui les exercent sont toujours des passionnés, convaincus d'avoir choisi la bonne voie même si elle est très peu fréquentée. Nous vous présentons un taupier, une costumière, un fabricant de girouettes.

Métiers i

Une entreprise familiale au top!

LESTREM • La taupe est un animal utile, son « travail » contribuant à la qualité d'un sol mais elle peut très vite devenir envahissante quand elle « fait son marché » sous un terrain de football, un parcours de golf ou une pelouse tirée à quatre épingles! Selon la nature du sol et sa richesse en nourriture (vers de terre surtout), une taupe peut utiliser de cinq cents à trois mille mètres

carrés. Quand elle creuse ses galeries, elle ramène à la surface des monticules de terre - les taupinières (les muternes en patois) - et c'est là que le taupier entre en scène avec des pics d'interventions en mars et en avril. Bertrand Lebert est le patron de Flandres Artois Nuisibles, une entreprise familiale de quatre personnes créée en 2005. Après

des études dans la filière agricole et environnementale, il a travaillé chez Roquette Frères où il a découvert le métier de technicien-hygiéniste. Piégeur agréé, il pose tout de suite comme principe qu'il n'est pas un destructeur mais un régulateur. « Nous sommes de vrais professionnels, assurant la protection contre

les nuisibles, de l'acarien au rat musqué, dans des entreprises, chez les particuliers, en ayant une démarche éco-responsable. Nous travaillons même avec des produits bios, des huiles essentielles. » Mais revenons à nos taupes. Respect de la nature avant tout, Bertrand Lebert ne s'attaque jamais à ces petits mammifères fouisseurs sans avoir examiné attentivement « l'environnement » de

l'intervention souhaitée. « Il est possible de lutter contre les taupes sans les tuer, sans cruauté » dit-il

et il se fait fort alors de convaincre son client que par exemple certains bulbes de fleurs peuvent les tenir à distance. Bon, il est souvent nécessaire de sortir les pièges. Ces pièges Putange qui sont utilisés depuis belle lurette.

Flandres Artois Nuisibles évite autant que possible les taupicides, ne croit pas du tout aux ultrasons : « la taupe va contourner et s'adapter », a banni le gazage. Poser un piège à taupe, c'est tout un art. Ne pas oublier de mettre des gants, trouver les bonnes entrées des galeries. Alban Werbrouck, salarié de l'entreprise, place délicatement des petits jalons pour repérer ses



Bertrand Lebert, le patron de Flandres Artois Nuisibles.



pièges. « Les taupes que nous attrapons, nous les laissons sur place » explique-t-il. L'époque des peaux collectées pour faire des chapeaux, des gants est révolue.

« Notre métier n'est pas très glamour mais il est nécessaire, lance Bertrand Lebert. Avec la chambre syndicale 3D (désinfection, désinsectisation, dératisation), nous souhaitons qu'il soit davantage connu et reconnu ».

On dit toujours que le cordonnier est toujours

le plus mal chaussé, Bertrand Lebert n'a pas compris pourquoi son terrain attire les taupes alors que ses voisins n'en ont pas! Oui la taupe peut-être utile, il n'oubliera jamais ce client qui lui a demandé d'en lâcher quelques-unes dans son jardin.

• Contact :

03 21 02 13 15



Insolites

Par Marie-Pierre Griffon, Christian DeFrance et Romain Lamirand

Gilliane, en grand costume

BÉTHUNE • Gilliane Hérisson, artisanne costumière, n'est pas peu fière. « *Nous ne sommes que cinq en France!* » pose-t-elle d'emblée. Entourée de vêtements de sombre pirate, de clown blanc déchu ou de princesse évaporée, la professionnelle vit depuis quatre ans « *une aventure passionnante* ». Elle travaillait dans le prêt à porter, sillonnait la France, s'envolait régulièrement pour l'Inde ou la Chine. Entre deux voyages, deux collections, elle s'amusait à créer des costumes de lumière, d'histoire ou de spectacle... « *C'était mon exutoire!* » raconte Gilliane. *Je me souvenais d'un stage, à 20 ans, à l'atelier des tailleurs de vêtements pour hommes à la Comédie française...* » Puis, un jour, l'accident qui barre la route. « *Vous ne pouvez plus vous déplacer autant* » s'est-elle entendue dire. Le destin venait de la placer sur un autre chemin. Rééducation, Agefiph, Cap Emploi, BGR... Gilliane s'est décidée à transformer son passe-temps préféré en métier à temps complet. Elle sera costumière... comme sa mère! Et comme sa marraine!

Ne lui parlez pas de déguisement. C'est de costume qu'il s'agit! Même pour les Carnavals. Sur les portemanteaux se reposent des chahuts de Dunkerque, les chapeaux à fleurs, plumes et fausse fourrure. Sur les cintres s'étalent les costumes fatigués de leur séjour à Venise. Broderies élégantes, luxuriantes, dorures, dentelles, mètres de tulle et de perles. Plus loin sont rangés soigneusement les habits de travail des Circassiens qui, justement, poussent la porte. « *C'est du sur-mesure*, commente Gilliane Hérisson. *Les artistes ont une morphologie musclée. Le prêt à porter ne leur convient jamais. Il faut que ce soit beau, pratique, durable et surtout solide!* » La professionnelle préfère travailler avec des tissus et des accessoires des Hauts de France, « *Question de qualité et d'éthique!* ». « *Je confectionne mes*

En réorientant son activité, la costumière a eu l'idée de créer une société de production et de diffusion de spectacles, La « Gilliane création prod ». Avec ses relations régionales, metteurs en scène, techniciens, gens du spectacle... et le chargé de production Mario Origlia, Gilliane Hérisson invente des événements, fait descendre des pères Noël des beffrois, met en place des spectacles de rue. En costumes raffinés bien sûr! « *J'aime faire des choses exceptionnelles, très visuelles, créer des univers, et permettre que le haut de gamme soit accessible au plus grand nombre!* »

• Contact:
06 45 83 00 95

kilts avec de la laine peignée de Roubaix, certes à 70 € le mètre... » Elle fait aussi appel aux savoir-faire de la région: plumassier, chapelière,

habilleuse, brodeur, perruquier, bottier, maroquinier... et cherche des couturières... Avec le talent des uns et des autres, elle réalise des cerfs-volants de 4 m de haut, des armées de costumes pour poilus, des manteaux de père Noël truffé de leds, des habits de clown blanc inouïs, sertis de 40 kg de pierres, de strass et de sequins (pas moins), et s'il le faut pour le cinéma, le théâtre, les spectacles de

rue, d'immenses robes à paniers couvertes de falbalas, de pierreries et de perles, aux souliers assortis, brodés de diamants. Enfin, presque.

• Contact:
06 19 88 84 91



Jean-Marie de Sainte Maresville, girouettier

BLANGY-SUR-TERNOISE/HESDIN • Au sommet de monuments historiques ou religieux, sur le toit ou le balcon des particuliers, mais aussi dans leur jardin et parfois même dans leur salon, la girouette fait son grand retour dans le Pas-de-Calais. Seul girouettier du département, Jean-Marie de Sainte Maresville a senti le vent tourner et se consacre depuis trois ans à la création de pièces d'exception. Formé à l'école de la zinguerie, le fabricant de girouettes a trouvé grâce à sa nouvelle profession la manière d'associer un savoir-faire acquis sur le toit des châteaux et cathédrales de France et une fibre artistique développée sur les bancs de l'école qui ne l'a jamais quitté. Ancien couvreur-zingueur, il aime dire qu'il est arrivé dans le métier à la suite d'un « *reclassement par passion* ». Ce qui lui a fait sauter le pas? L'opportunité de mettre à profit son expérience du travail du zinc au service de la création pure: « *Pour fabriquer une girouette, il n'y a pas de modèle. Il faut tout faire soi-même, des gabarits aux outils. Chaque pièce est unique, c'est du sur-mesure.* »

Des traditionnels coqs ou lions aux modèles plus originaux représentant un paon, une jardinière, voire un tracteur, la seule limite à l'imagination de ses clients reste la vocation première de l'objet: indiquer la provenance du vent. « *Si certains modèles peuvent servir de décoration en intérieur, les girouettes que je fabrique sont toutes conçues pour fonctionner au moins pendant une génération, au sommet d'un bâtiment. Elles sont en zinc ou en cuivre. Une fois qu'elles sont posées, plus besoin d'y toucher! Elles se patineront naturellement au fil des années. Le fait qu'elles soient toutes montées sur une bille permettra d'éviter les frottements qui déformeront à la longue l'axe de la girouette, ainsi que les grincements. Autre avantage de ce procédé, la girouette se positionne correctement au premier souffle de vent, aussi infime soit-il.* »

Si maîtriser le dessin et la ferronnerie sont les bases du métier, elles ne suffisent pas pour autant

à atteindre les standards de qualité de l'artisan: « *Une fois le dessin réalisé, il faut passer à la fabrication. Or entre les deux étapes, il faut ajuster le modèle pour veiller au respect des proportions, mais aussi à l'équilibre de l'objet.*

Avec plusieurs couches de métal et les soudures, il arrive que certaines pièces pèsent plusieurs kilos. C'est donc ce travail d'ajustement qui permettra à la girouette de tourner correctement pour faire son travail. »

Fabriquées dans son atelier de Blangy-sur-Ternoise, les créations de Jean-Marie sont exposées au 36, rue de la Paroisse à Hesdin dans l'atelier-exposition qu'il a investi avec d'autres artisans du secteur.

• Contact
06 41 93 50 60



5 ans au service du Pas-de-Calais Conseil départemental de l'économie sociale et solidaire

Par Romain Lamirand

Lors de sa réunion du 25 janvier à Arras, le Conseil départemental de l'économie sociale et solidaire (CDESS) a fêté son cinquième anniversaire. Avec la labellisation de 9 nouveaux projets et la présentation du budget citoyen du Département, la collectivité a une nouvelle fois démontré son engagement au service des habitants et des territoires du Pas-de-Calais.

Créé en 2013, le CDESS s'est donné pour mission de réunir régulièrement l'ensemble des acteurs de l'Économie sociale et solidaire (ESS) du département. Rendre plus visible les initiatives via la création d'un label départemental, mettre en commun l'expérience de tous ceux qui ont mené à bien leur projet, présenter des solutions de financement et faciliter les démarches administratives des entrepreneurs sont ses priorités.

L'un des objectifs de cette instance atypique, la seule en France, est de démocratiser cette approche de l'économie aussi méconnue qu'innovante: une économie ancrée dans le paysage local qui se voudrait au service de la société, par opposition à d'autres modèles où la richesse créée ne profite qu'à un cercle restreint de bénéficiaires.

Un courant émergent

Contrairement à l'image caricaturale qui lui est parfois accolée, l'ESS n'est pas une utopie et a depuis longtemps démontré son efficacité. Car si elle prône un partage plus équitable des profits réalisés par l'entreprise, la coopération des acteurs d'un même secteur, l'implication des habitants et usagers dans l'élaboration des projets, ou des formes de gouvernance plus démocratiques, tout en contribuant au développement de l'emploi local, elle est avant tout

un modèle de développement et de fonctionnement viable qui a fait ses preuves, capable d'associer valeurs humaines et rentabilité.

En créant de l'emploi, en proposant de nouveaux services aux habitants, en recréant du lien social, l'ESS a démontré que jouer la carte de l'humain et de la proximité n'était pas synonyme de banqueroute assurée, à l'image du groupe Up qui diffuse les titres restaurant Chèque Déjeuner ou des mutuelles de santé qui sont entrés dans le quotidien de nombreux Français. Dans le Pas-de-Calais, des entreprises pionnières telles que l'imprimerie L'Artésienne fondée il y a plus de 50 ans ou Fer Art incarnent cette nouvelle manière d'envisager le monde de l'entreprise et sont chaque année rejointes par de nouveaux entrepreneurs séduits par la démarche.

Un mouvement de fond

Protection de l'environnement, aide aux personnes dépendantes et aux aidants, soutien à la mobilité, à la culture et à la parentalité ou maraîchage biologique, la dernière moisson de projets labellisés ESS le 25 janvier incarne la diversité des domaines concernés.

Pour Bénédicte Messeanne-Grobelny, vice-présidente en charge de l'ESS, le soutien du Département du Pas-de-Calais à l'ESS ne se résume pas à la seule organisation de ce



Cirqu'en cavale a présenté son nouveau projet: l'ouverture d'un lieu ressource consacré aux arts du cirque, qui hébergerait également un bar associatif et les projets des habitants du secteur.

grand rendez-vous: « *L'économie sociale et solidaire est désormais bien intégrée au fonctionnement de la collectivité. Elle est un fil rouge qui guide l'ensemble de nos politiques publiques. On la retrouve en filigrane dans de nombreux dispositifs portés par le Conseil départemental.* » Soutien au monde rural, schéma d'achats responsables, ou clauses d'insertion pour les projets d'infrastructures, les services départementaux ont intégré l'ESS à leur champ de compétences pour améliorer la qualité de vie des habitants du Pas-de-Calais.

Des habitants qui pourront bientôt jouer un rôle encore plus important dans l'expansion de ce modèle. En mettant dans un premier temps au pot commun leurs bonnes idées dans la trentaine de comptoirs à initiatives répartis aux quatre coins du département. Puis en votant pour les projets qu'ils souhaitent voir accompagnés dans le cadre du budget citoyen présenté en fin de séance.

• Informations: budgetcitoyen.pasdecals.fr



Livres et lien social

Labellisée lors de la dernière réunion du CDESS, l'association Quilit-Quilit propose dans le cadre des éditions Vous êtes ici des livres collaboratifs qui mettent à l'honneur les recettes de cuisine des habitants du Pas-de-Calais.

Avec sa collection Fricassée, la maison d'édition installée à Hermin ne propose pas une simple compilation de recettes, mais une série de livres-objets thématiques. Qu'elle soit venue du bout du monde, destinée à ceux qui n'aiment pas faire la cuisine, à base de légumes uniquement ou aux saveurs d'antan, chaque recette raconte une histoire ainsi que la personne qui l'a mise au point.

De la récolte des recettes lors d'ateliers où les cuisiniers amateurs partagent les secrets de leur plat fétiche, à leur sélection par les membres de l'association qui se chargent de les tester, en passant par la mise en forme des ouvrages où sont impliqués les contributeurs, chaque ouvrage se veut aussi un prétexte pour aborder l'alimentation sous un jour nouveau. Un prétexte pour retrouver le plaisir de bien manger au quotidien, pour faire des rencontres autour du plaisir de cuisiner, pour partager ses secrets avec des inconnus où inciter le lecteur à utiliser des produits locaux, qui illustre la démarche globale qui caractérise l'économie sociale et solidaire.

DAINVILLE • La Maison de l'Archéologie présente jusqu'au 18 juin l'exposition « Ça ne manque pas de sel » qui raconte l'origine, l'histoire de cette substance de saveur piquante indispensable à la survie des êtres vivants et qui a contribué au développement, à la prospérité de nos sociétés. Vestiges, tableaux, photographies, objets ethnographiques permettent de suivre la longue et complexe aventure du sel. Dans le cadre de cette exposition, la Maison de l'Archéologie met un grain de sel original en proposant un week-end festif les 24 et 25 mars, « Sel'a fête ».

« Sel'a fête » à la Maison de l'Archéologie

Sel'a fête est une invitation à découvrir le sel sous toutes ses facettes, une « découverte active et sensible » avec des expériences autour de ses propriétés, des dégustations, des échanges avec des producteurs locaux. Au cours de ce week-end, en plus de la visite libre de l'exposition, des activités seront proposées en continu. Ainsi, un « experimentarium » permettra d'explorer, en s'amusant, les propriétés du sel ; de fabriquer un arbre à cristaux de sel ; ou encore de déguster des mets de producteurs locaux : Corrué & Deseille ou encore La Finarde, fromager sur Arras qui proposera une animation samedi 24 de 15 h à 18 h. Durant ces deux jours, artistes amateurs, simples curieux, petits ou grands, pourront participer à la réalisation d'une œuvre collective à base de sel ; une peinture qui évoluera donc constamment. Les visiteurs pourront également passer quinze minutes avec un archéologue autour d'un objet, d'une œuvre de l'exposition.

En revanche, il faut réserver pour participer à l'atelier « Artisanat du sel », destiné aux enfants de 7 à 11 ans, les 24 et 25 mars de 10 h 30 à 12 h. Les archéologues mettent au jour de nombreux ves-

tiges de l'exploitation du sel : mines de sel, fours de sauniers, marais salants... Les enfants, tout en manipulant des reconstitutions d'objets archéologiques, pourront constater les diverses utilisations du sel : salaisons, fabrication du verre, tannerie, traitement du bois...

Pour les adultes ou les adolescents à partir de 12 ans accompagnés, la Maison de l'Archéologie et là aussi sur réservation lance son Escape Game samedi et dimanche à 14 h, 15 h, 16 h et 17 h. Le scénario ne manque pas de piquant : les « escape gamers » dans la peau d'archéologues de renom participent à un colloque à la Maison de l'Archéologie concernant une découverte capitale de l'âge du Fer. L'assistant de la directrice cherche à les retarder en les enfermant dans une salle d'étude... Ils ont 30 minutes pour sortir de la pièce et sauver le colloque.

• Informations :

« Sel'a fête ! », 24 et 25 mars de 10h30 à 13 h et de 14 h à 18 h à la Maison de l'archéologie, rue de Whitstable.

• Contact :

03 21 21 69 31

Quand on pense au sel dans le Pas-de-Calais et particulièrement dans le Boulonnais, on pense aux salaisons, méthodes de conservation des aliments par le sel. On pense surtout aux délicieux harengs saurs qui seront de la partie à « Sel'a fête » grâce à la saurisserie boulonnaise Corrué & Deseille. Fondée au début du 20^e siècle, cette entreprise est spécialisée dans le fumage de poisson. Elle sera présente à la Maison de l'archéologie dans le cadre des initiatives de mécénat que soutient et souhaite développer le Département du Pas-de-Calais. La mission « mécénat-partenariat » assure une véritable transversalité entre les services du Département, veille à la bonne réussite des initiatives. Le mécénat proposé par le Département du Pas-de-Calais peut être financier, en nature (mise à disposition de compétences, exécution de prestations de services) ou de compétence (implication des salariés dans la vie de l'entreprise). Un acte simple, à la portée de tous (des particuliers aussi), qui peut apporter beaucoup aux entreprises du territoire (déduction fiscale, contreparties en communication) ; c'est à la fois un outil de financement et un outil de lien territorial.

Partenaire de « Sel'a fête », Corrué & Deseille valorise l'exposition de la Maison de l'archéologie et associe son image au Département du Pas-de-Calais, collectivité dont les actions ne manquent jamais de sel.

• Contact :

Mission mécénat-partenariat - Nathalie Bédène - 03 21 21 69 49
bedene.nathalie@pasdecals.fr

Imaginons un monde meilleur

Vous avez un projet tourné vers l'international ? Le Département du Pas-de-Calais peut vous soutenir dans votre action ! À travers le dispositif « Imaginons un monde meilleur », 210 projets ont déjà été accompagnés depuis 2010, la plupart en partenariat avec des acteurs de nombreux pays du monde tels que le Bénin, le Togo, le Mali, le Cameroun, le Sénégal ou encore le Burkina Faso... Vous avez un projet international de solidarité, de mobilité ou d'éducation à la citoyenneté ; vous êtes un acteur associatif, une collectivité territoriale ou un établissement d'enseignement du Pas-de-Calais, alors pour vous soutenir, le Département lance le 2^e appel à projets « Imaginons un monde meilleur » de l'année 2018.

• Comment candidater ?

Si votre projet concerne : une action de solidarité internationale à destination des populations du pays partenaire ; la mobilité internationale de jeunes notamment à des fins d'inclusion sociale et professionnelle ; une action visant à faire réfléchir ou donner envie d'agir ici pour avoir un impact à une échelle plus globale ; vous pouvez demander et déposer votre dossier avant le 25 mai 2018 par le biais de cette adresse : europe.international@pasdecals.fr.

Tous les renseignements utiles sur www.pasdecals.fr

Ils ont imaginé un monde meilleur

L'association Loos N'Gourma, basée à Loos en Gohelle, œuvre pour le développement de la région de Sampiéri au Burkina Faso au travers notamment de l'agro-écologie, de la promotion de l'économie rurale, de l'éducation et de la santé. En 2016, le projet de l'association avait pour but de pérenniser les résultats obtenus par la création d'une école de formation professionnelle agricole à option agro-écologie à Sampiéri. L'action de Loos N'Gourma, a permis le recrutement et la formation pédagogique des enseignants, le renforcement de l'équipe administrative et logistique ainsi que l'aménagement du site.

En 2012, un partenariat s'est créé entre le lycée agro-environnemental de Tilloy-lès-Mofflaines et le lycée Manampisoa de Vavatenina à Madagascar. Plusieurs projets ont été menés au travers d'échanges de lycéens réalisés depuis 2012 et visant à l'amélioration des conditions de travail au sein du lycée malgache ainsi qu'au développement de l'apiculture.

En 2015, des lycéens de Tilloy-lès-Mofflaines, encadrés par leurs professeurs, ont pu se rendre à Madagascar afin d'agir sur plusieurs plans : des actions en faveur de l'apiculture avec le club apiculture du lycée Manampisoa, des travaux d'aménagement paysagers et la mise en place d'une pépinière et d'une plantation d'arbres fruitiers afin de créer une source de revenus pour le lycée et permettre l'achat de fournitures pour les élèves les plus démunis. En 2016, des élèves malgaches sont venus à Tilloy, le jumelage entre les deux lycées est toujours actif.

Retour vers le futur à l'ancienne École normale

ARRAS • L'ancienne École normale des filles accueille désormais la Maison du Département aménagement et développement territorial de l'Arrageois (MDADT) ainsi que l'atelier Canopé. Une nouvelle vocation pour cet ensemble architectural qui a bénéficié, en amont de cette mutation, d'une restauration complète qui a permis



d'adapter les lieux aux attentes des professionnels du conseil départemental tout en préservant le cachet de ce site historique.

Une histoire ancienne pas tout à fait achevée si l'on se réfère au dernier épisode qui vient de s'y écrire ou plutôt de s'y tourner. Un nouvel opus que l'on doit à la classe cinéma du lycée Guy-Mollet d'Arras, voisin immédiat de la MDADT de la rue du Temple. Emmenés par leur professeure de cinéma, Véronique Vallet, treize élèves de terminale y ont ainsi réalisé leurs projets de fin d'études. Quatre jours de tournage pour trois courts-métrages bénéficiant des décors intérieurs du bâtiment départemental. Plébiscités par les cinéastes en herbe : la cave, le grenier et leurs atmosphères si particulières. Des passages quasi obligés pour ces fictions qui avaient pour thème imposé : « Le moment où tout bascule ». Le résultat de ce travail sera présenté à un jury bien éloigné de celui de la Croisette : le Baccalauréat, cette autre institution française. Passe ton bac d'abord ! aurait pu dire Maurice Pialat. La conclusion parfaite d'un projet qui aura permis d'intégrer un peu plus encore ce service du Département et ses agents à la vie d'un quartier toujours étudiant.

Quand la Communication ne suffit pas

« Le gouvernement a décidé le déploiement du très haut débit sur l'ensemble du territoire français d'ici à 2022 ». **Comment cette simple phrase martelée depuis la Présidence d'Emmanuel MACRON pourrait-elle être à l'origine des travaux menés actuellement dans le Pas-de-Calais pour l'accès au numérique ?** Il n'est parfois pas inutile de rappeler l'histoire.

En 2011 le gouvernement SARKOZY-FILLON a décidé de laisser aux opérateurs privés les zones géographiques les plus rentables. Cela a eu pour conséquence d'exclure les zones rurales du développement du Très Haut Débit. **Dans un souci d'égalité entre les territoires**, Dominique DUPILLET et notre majorité ont décidé en 2013, en lien avec Patrick KANNER, Président du Département du Nord, et Daniel PERCHERON, Président de Région, **de développer et de financer un vaste plan pour les zones non couvertes du Nord et du Pas-de-Calais.**

Au vu de l'avancée des travaux, l'objectif initial de 700 000 prises chez les particuliers sera atteint pour la fin 2021.

900 Millions d'€ sont nécessaires. L'Etat est au rendez-vous mais les 52,9 Millions d'€ mobilisés pour le moment sont moitié moins important que **l'engagement de nos deux Départements !** La Région, les intercommunalités et de la Banque Européenne d'Investissement sont présentes également

Ce qui est en jeu c'est l'égalité entre tous et c'est aussi l'emploi.

Les entreprises locales sont choisies en sous-traitance pour les travaux, demandant le non-recours aux travailleurs détachés, et 300 000 heures de travail sont réservées aux bénéficiaires du RSA. C'est également de l'emploi dans les deux usines qui fabriquent la fibre numérique dans le Pas-de-Calais à Douvrin et à Calais.

Le développement du numérique doit être la préoccupation de chacun et l'affaire de tous ! Personne ne porte LA solution à lui seul, pas même un Jupiter.

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Réunions de territoire pour les élus du Groupe Union Action 62

Comme le veut maintenant la tradition, les élus Union Action 62 se sont réunis par territoires durant le mois de janvier. L'occasion de faire un bilan de l'année 2017, qui fut électoralement chargée, mais aussi de définir les objectifs de 2018.

Les réunions se sont déroulées le 15 janvier à Audruicq, pour les élus du Calaisis et de l'Audomarois ; le 22 janvier à Arras pour les élus de l'Arrageois ; le 29 janvier à Bouin-Plumoisson pour le Montreuillois-Ternois.

Beaucoup de choses ont été mises en place sur 2017 et notre engagement pour les habitants de nos territoires n'en est que plus fort. Que ce soit lors de visites de terrain, de rencontres avec les associations ou les habitants, ou encore de représentation dans l'assemblée départementale, nous restons fidèles aux engagements pris lorsque vous nous avez élus. Nous accompagnons en outre les communes, dans leurs dossiers départementaux mais aussi plus largement. Les élus du Groupe s'engagent ainsi pour le maintien des classes maternelles et élémentaires en milieu rural.

2018 sera loin d'être une année blanche puisque nous verrons la mise en œuvre du Pacte des Solidarités et du Schéma d'Amélioration de l'Accessibilité des Services au Public (SDAASP) votés en 2017. Le premier comité de pilotage du Pacte a d'ailleurs eu lieu le 22 février, ce qui a permis de faire le point sur les premiers mois. Suite au changement d'exécutif, nous serons attentifs à l'influence du nouveau Président de l'Assemblée départementale sur la politique de la Majorité.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Soutien aux collèges du Pas-de-Calais !

La révision des dotations globales horaires pour les collèges du Pas-de-Calais a été rendue publique début février, et l'on ne peut pas dire que l'on puisse en tirer une quelconque satisfaction.

L'Etat, loin de ses promesses de maintenir un encadrement pédagogique qualitatif, en a effet procédé à la suppression d'horaires dans un grand nombre de collèges de notre département. La conséquence: des fermetures de classes, provoquant des situations de sureffectifs pour les collégiens et mettant les personnels administratifs et enseignants face à de grandes difficultés.

Il est urgent que l'inspection académique révise ses projections pour l'année scolaire à venir, il en va de l'Education de nos enfants !

François VIAL
Président du groupe Front National

En février, les EHPAD ont envoyé un fort signal de détresse.

Le Département ayant compétence de la dépendance, nous appelons à une réflexion commune avec l'Etat, pour trouver des solutions à un problème récurrent.

Bien grandir en Pas-de-Calais est une chose, bien vieillir en est une autre !

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Une colère légitime

Le 8 mars célèbre la journée des droits des femmes née des luttes des ouvrières du début du XX^{ème} siècle.

De lutte pour les droits, il en est toujours question car l'égalité entre l'homme et la femme inscrite dans notre devise républicaine n'est pas encore une réalité.

Un meilleur salaire, de meilleures conditions de travail c'est ce que le 30 janvier dans toute la France, ont réclamé les salariés des EHPAD majoritairement des femmes. Dans nombre de métiers féminins, elles sont souvent déconsidérées, mal payées et subissent des horaires très déstructurés.

Les élus communistes les ont rencontrées au Département et dans de nombreuses manifestations.

Derrière leur colère, on sent la souffrance des personnels qui n'en peuvent plus et celle des personnes âgées.

Lutter contre la précarité professionnelle des salariés et notamment des femmes, c'est aussi lutter pour une société plus juste et respectueuse des plus fragiles d'entre nous. Le combat de ces femmes est un combat pour l'égalité, pour l'avenir et le progrès social.

A l'occasion du 8 mars, avec D. Seux, A. Dautriche, J-M. Tellier, nous souhaitons que cette date soit le rendez-vous de nombreuses luttes avec vous.

Ludovic GUYOT
Président du groupe
Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.



Atelier de pâtisserie créative chez la Fée des délices

Par Chloé Thomas

CORBEHEM • Chez la Fée des délices, les gâteaux scintillent pour le plaisir de nos yeux et de nos papilles ! On y fabrique des macarons, des cupcakes, des biscuits et même ce gâteau tant convoité : le cake design ! Coloré et souvent enfantin, le cake design est une tendance qui connaît un grand succès. Il permet en effet à chacun de libérer sa créativité et de créer un gâteau unique sur n'importe quelle thématique.

La fée c'est Ophélie Van Rossem, une passionnée de pâte à sucre et de cake design qui a quitté son travail d'assistante audio prothésiste pour proposer des ateliers de pâtisseries créatives. Un savoir-faire qu'elle transmet et partage depuis le mois de septembre avec passion : « faire plaisir aux gens, ça me fait plaisir ! » dit-elle. Ophélie adorait son travail, mais elle avait besoin de changer de rythme et d'avoir une activité qui lui correspondait davantage. Courageuse et optimiste, la fée a même réalisé son propre gâteau de mariage ! Son rêve c'est de développer son activité et de pouvoir vendre des pâtisseries pour de grands événements. Pour cela la pâtissière a toutes les clés en main : l'écoute, l'organisation, du goût et le talent !

Son objectif premier était de vendre ses pâtisseries. Pour cela, en 2014 Ophélie replonge dans les bouquins et étudie une année pour passer le CAP pâtissier en candidat libre. Un défi qu'elle s'est lancé comme pour sauver son père de la maladie : « Je me disais que si j'ai mon CAP, mon père allait battre sa maladie. » Une fois ces deux objectifs atteints, la pâtissière se met au travail et prend les rendez-vous nécessaires pour mettre en œuvre son projet. Ophélie se rend alors compte que ce n'est pas si facile. En attendant elle décide alors de partager sa passion autour d'ateliers qui lui permettent d'investir dans du matériel et de se faire connaître. Pendant six mois la

pâtissière a déjà eu l'occasion de mettre son talent en pratique au marché de Noël de Douai mais aussi dans des bibliothèques et des structures qui accueillent des jeunes. Une solution qui lui permet de

s'épanouir dans son activité tout en continuant de manipuler la pâte à sucre.

Le sucre, Ophélie est « tombée dedans petite ». Depuis qu'elle est adolescente, elle est attirée par la pâtisserie. Une passion qu'elle a mûrie auprès de sa mère et qu'elle transmet aujourd'hui à ses deux filles (ses meilleurs cobayes !).

Nous avons testé la réalisation de beaux et délicieux biscuits pour la Saint-Valentin. Chez la Fée des délices, à Corbehem, l'atelier est convivial et enrichissant ! Comme dit Ophélie : « La création avant tout. Ici on ne porte pas de toque et on s'amuse ! ».

Ophélie a pu investir dans une imprimante culinaire qui lui permet de varier ses décors et de proposer une plus large gamme de créativité ! La pâtissière nous a montré que la pâte à sucre permet de décorer nos biscuits de différentes manières. Enfants et adultes, selon la technicité, peuvent s'inscrire aux ateliers. Ophélie propose aussi des formules de groupe, l'occasion de passer un agréable moment pour fêter un EVJF* par exemple ! Cette pâtissière très sympathique vous donnera de bons conseils et vous fera découvrir son univers qu'elle réinvente à chaque période de l'année. Après Noël, le carnaval et la Saint-Valentin place à Pâques ! Alors si vous souhaitez réussir votre pâte à choux, prenez rendez-vous avec la fée pour qu'elle vous livre ses secrets !

En effet, d'après elle : « Tout le monde est capable, quand on veut on peut ! Je suis à l'écoute, je vous expliquerai. »

* Enterrement de vie de jeune fille



Photos Yannick Cadart

• Contact :
Fée des délices
12 avenue des Charmes
à Corbehem.
Ouvert du mardi au samedi
de 9 h à 12 h et
de 14 h à 18 h 30 ;
et le dimanche de 9 h à 12 h.
<http://feedesdelices.fr>

Ça mord dans le 62

Si la pêche en eau douce est ouverte depuis le 1^{er} janvier dans les cours d'eau, canaux et plans d'eau de seconde catégorie, elle ouvrira le 10 mars pour la première catégorie qui comprend les eaux principalement peuplées de truites. Pour pêcher à la ligne dans le Pas-de-Calais, il faut être en possession d'une carte de pêche de l'année en cours, soit une carte de pêche d'une association agréée de pêche et de protection du milieu aquatique (AAPPMA) contre paiement d'une cotisation annuelle, soit une carte interfédérale. Le Pas-de-Calais compte 85 AAPPMA, d'Agnez-lès-Duisans à Wizernes. On peut acheter une carte de pêche directement auprès d'une AAPPMA, sur internet (www.cartedepêche.fr), chez un dépositaire (liste sur www.pecche62.fr), à la Maison de la pêche et de la nature du 62 à Arques.

Apprendre à pêcher

Depuis plusieurs années, la Fédération départementale des AAPPMA 62 met en place une série d'animations, encadrées par un moniteur de pêche diplômé d'État, à travers tout le département. Ces manifestations sont gratuites et ouvertes à tous ; le matériel est gracieusement prêté par la Fédération. Rendez-vous par exemple le samedi 7 avril à Auxi-le-Château pour une initiation de la pêche à la truite aux leurres.

Inscriptions au 03 21 92 02 03
contact@pecche62.fr

Conseils de prudence

Si vous pêchez avec une canne en fibre de carbone, si vous utilisez une ligne de grande longueur, évitez de pêcher près des lignes électriques, tenez votre canne en position horizontale lorsque vous passez sous une ligne électrique, consultez les panneaux d'information indiquant les zones à risque.

Pêche en float-tube !

Véritable fauteuil aquatique propulsé à l'aide de palmes, le float-tube connaît un véritable engouement pour la pêche en eau douce. Depuis 2016, la pêche en float-tube est autorisée sur l'étang numéro 3 du marais de Contes. Ce site peut accueillir jusqu'à 5 float-tubes par jour et pour gérer au mieux la fréquentation et les risques, la Fédération départementale a mis en place un système de réservation obligatoire : 03 21 92 02 03

Photos Jérôme Pouille



Le Pas-de-Calais à la pointe de l'athlétisme

Le début de cette année 2018 a fait la part belle à l'athlétisme dans le Pas-de-Calais. Le Département a ainsi accompagné fin janvier l'opération « Génération 2024 » (433 collégiens réunis à l'Arena Stade couvert de

Liévin à l'occasion d'une journée dédiée à l'athlétisme scolaire). Le mois de février a été marqué par le retour du fameux meeting d'athlétisme Hauts-de-France - Pas-de-Calais! Un événement soutenu par le conseil

départemental qui a réuni quelques-uns des meilleurs athlètes du monde, preuve s'il en est de l'attractivité jamais démentie de l'événement, « une très belle vitrine pour le Pas-de-Calais, déjà dans les starting-blocks des J.O. de Paris 2024 » a souri à l'heure de la remise des prix le président Jean-Claude Leroy. Autre belle vitrine pour l'athlétisme made in Pas-de-Calais, l'organisation de master-class dans quatre collèges : George-Sand à Béthune, Diderot à Dainville, Jacques-Prévert à Houdain et Europe à Ardres. Les collégiens ont pu échanger avec des athlètes de renom tels que le lanceur de poids Gaëtan Bucki, la spécialiste de la course à pied Cécile Demarquet, le triple sauteur Hugues-Fabrice Zango ou encore l'heptathlonienne Esther Turpin. Le mois de l'athlétisme s'est poursuivi les 17 et 18 février avec les championnats de France indoor à l'Aréna Stade couvert de Liévin, une manifestation d'envergure orchestrée là encore avec le soutien de la collectivité.



Simon Denissel (27 ans, né à Auchel) a été sacré champion de France en salle du 3 000 mètres en 7'54"85, une course pour laquelle Jimmy Gressier avait déclaré forfait. Le lanceur de poids de l'Artois Athlétisme Gaëtan Bucki (37 ans) a décroché un sixième titre de champion de France avec un jet à 18,80 mètres.

Licenciée à l'Athlétic-club audomarois/RC Arras, Fanny Pruvost (38 ans) est devenue vice-championne de France du 3 000 mètres. L'Arrageoise Esther Turpin a glané lors de ces championnats de France indoor une magnifique médaille d'or en pentathlon (60 mètres haies, hauteur, poids, longueur et 800 mètres) avec 4 364 points.



Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

**LE PAS-DE-CALAIS,
1^{ER} PARTENAIRE DU SPORT**



Enduropale



Equitation



4 Jours de Dunkerque



Cerf-volant



Meeting d'Athlétisme



Basket

Suivez le Pas-de-Calais sur



Sports mécaniques

Le 58^e rallye Le Touquet - Pas-de-Calais se disputera du 15 au 17 mars avec parmi les partants un certain Adrien Van Beveren. S'il est complètement rétabli de sa chute lors du dernier Dakar (chute qui l'avait privé d'une participation à l'Enduropale du Touquet - Pas-de-Calais), le pilote moto audomarois s'engagerait au volant d'une Citroën DS 3 R5 du team PH sport. S'il est de la partie, Van Beveren trouvera sur sa route les Yoann Bonato, Jérémie Ancian, William Wagner, Guillaume Sirot, Jourdan Serderidis, Quentin Giordano...

Si le handisport, destiné aux personnes atteintes d'un handicap moteur, est bien identifié du grand public, le sport adapté souffre en comparaison d'un déficit d'image. Une réalité qui masque le fait que dans le Pas-de-Calais 25 structures réunies autour du comité départemental de sport adapté permettent à 1380 licenciés porteurs d'un handicap souvent invisible d'accéder à la pratique sportive.

Sport adapté : sortir de l'ombre

Par Romain Lamirand

Le comité départemental de sport adapté a pour mission de faciliter l'intégration des personnes atteintes de handicap mental au sein d'un mouvement sportif, qui par méconnaissance peine parfois à accueillir des pratiquants nécessitant un accompagnement spécifique. Pour Annie Ponchel, la présidente du comité, la clé du problème ne se situe pas dans un manque de volonté des structures, mais dans un manque d'information :

« Il est particulièrement difficile de communiquer sur le sport adapté, car derrière cette étiquette se cache une très grande diversité de handicaps, englobant aussi bien la déficience mentale que les troubles psychiques ou de comportement. Le sport adapté n'est pas une déclinaison des disciplines sportives traditionnelles, mais une approche différente de l'accompagnement dont ont besoin les sportifs. »

En effet, qu'il s'agisse de loisir ou en compétition, la pratique de l'une des 20 disciplines individuelles ou collectives proposées par le comité se veut en théorie ordinaire. L'adaptation se trouve parfois dans les règles, sur le terrain de sport, mais surtout dans l'encadrement des sportifs : *« Les pratiquants nécessitent une attention particulière, car il est fréquent qu'ils soient confrontés à des problèmes de compréhension ou de mémorisation. Cela implique par exemple pour les entraîneurs de revoir leurs pratiques en décomposant les consignes et les exercices, ou en donnant des repères supplémentaires. Il s'agit de repenser l'accessibilité de la pratique sportive : certaines personnes pourront suivre un entraînement classique mais seront incapables de s'y rendre seules, d'autres au contraire seront plus indépendantes, mais auront besoin de plus d'explications pour assimiler un exercice, etc. »*

« Se fondre dans la masse »

Avec une vingtaine de disciplines à la carte, comme le tennis de table, le judo, l'athlétisme, le basket, le rugby ou les activités motrices (discipline spécifique de la fédération), le comité de sport adapté entend faire de ses licenciés des *« sportifs comme les autres »*. D'où la stratégie d'ouverture qu'il a mise en place : *« En faisant connaître et reconnaître le sport adapté, par le biais de sensibilisation dans les écoles ou de grandes manifestations ouvertes à tous les publics, nous voulons petit à petit faire sortir le sport adapté de l'ombre et favoriser la création de sections sport adapté dans les clubs sportifs. »*

Sport adapté : le rôle du Département

« En sa qualité de collectivité des solidarités, le Département du Pas-de-Calais s'est largement engagé, au travers d'actions transversales, en faveur des personnes en situation de handicap. C'est ainsi qu'au titre de notre politique sportive, nous avons fait le choix d'accompagner les comités départementaux « sport adapté » et « handisport », lesquels sont des partenaires locaux du développement de la pratique sportive pour les personnes concernées. Ce sont ainsi de très nombreuses actions qui sont soutenues chaque année par le Département. »

Par ailleurs, grâce à notre dispositif *« ouvrez votre club »*, nous souhaitons encourager l'ensemble des clubs sportifs du Pas-de-Calais à permettre l'accès au sport pour les personnes qui en sont le plus éloignées, comme celles en situation de handicap, en attribuant un *« coup de pouce »* financier aux clubs volontaires et porteurs de la démarche.

Vous l'aurez compris, le Pas-de-Calais est un Département particulièrement sensible et très engagé sur ce sujet de société ! »

Ludovic Loquet,
vice-président du Département en charge du sport

Si l'on vante les bienfaits du sport pour tous, ils sont peut-être encore plus importants pour notre public. Handicapé ou non, le sport est un moyen de se socialiser et de se faire plaisir. Avec le sport on peut extérioriser, faire des rencontres, échanger... Finalement, le développement du sport adapté n'est que l'une des réponses à une question beaucoup plus large, celle de la place que nous voulons accorder aux personnes atteintes de handicap dans la société. »



ARRAS • On a tant vu les œuvres d'Hervé Lesieur qu'on a l'impression d'avoir grandi avec lui. Sa biographie résonne des expo, performances... qui accompagnent les curieux d'art contemporain depuis des lustres. L'artiste est l'invité de la belle association L'être lieu et du musée des Beaux-Arts pour une résidence qui verra son apothéose le 16 mars. Le public découvrira en un double vernissage l'expo croisée « À corps perdu ».

Entre sacré et profane : « À Corps perdu »

Par M.-P. G.



Photo Gregory Fenoglio

L'être lieu est une association d'art contemporain créée par des professeurs et des élèves de la cité scolaire Gambetta-Carnot. Depuis 3 ans, elle s'associe avec le musée pour accueillir plusieurs mois l'étoffe d'un artiste plasticien. Cette année, Hervé Lesieur est l'invité de choix. Chaque lundi depuis 7 mois, dans le ventre de L'être lieu, l'artiste concocte avec les élèves d'hypokhâgne* un petit coin de paradis, une œuvre qui lui tenait à cœur et qu'il réalise en chœur. Les étudiants ont créé avec lui des statues de pâte à papier composée de confettis. Ils ont réinventé les saints. Jacques, Sébastien, Agnès, Jérôme et son crâne, Marie-Madeleine... et bien sûr Dieu, Marie, Jésus et Pierre qui donne les clefs. Autant de sculptures qui seront disposées dans la somptueuse salle des Mays du musée, là où s'imposent les grandes peintures religieuses du XVII^e. Fichés sur des petits robots ménagers à piles, les saints vont s'y promener. Certains vont errer, peut-être se croiront-ils dans les limbes... D'autres visiteront les lieux de façon aléatoire toute la journée. C'est vrai, quoi! « *Que faire au paradis? On doit s'ennuyer...* »

Des prêts d'œuvres exceptionnelles au musée

Les étudiants de khâgne exposeront à L'être lieu leurs travaux sur le corps et sa transformation. Là comme ailleurs, le thème a été défini par Hervé Lesieur, les élèves eux-mêmes, Grégory Fenoglio le papa de L'être lieu et Mélanie Lerat, chargée du développement de l'art contemporain au musée des Beaux-Arts. Un musée bouleversé, emporté par la poésie sur l'ensemble de son second étage. Hervé Lesieur a fureté dans les réserves, va exposer des pièces rarement montrées au public, a trouvé une foultitude d'oiseaux empaillés dont il fera une nuée. Il présentera ses propres œuvres (dont un autoportrait gisant en savon) et celles d'autres artistes de renommée internationale, Panamarenko, Orlan, Jan Fabre, Denis Ponderuel, Catelain, Hubert Duprat, Alexis Troussel... Une chance inouïe pour les futurs visiteurs!

• Informations :

À L'être lieu, 21 bd Carnot, du 17 mars au 8 avril, visite guidée par les étudiants en semaine de 18 - 19 h. Sam et dim de 14 - 18 h. Entrée gratuite
Au musée, 22 rue Paul-Doumer, du 17 mars au 20 août. En semaine: 11 h - 18 h, le week-end: 10 h - 18h30. Entrée gratuite

Le 17 mars, 14 h - 18 h, partenariat avec la biennale d'art contemporain d'Appel d'Air.

Le 22 mars, 18h30, au musée, conférence de M.-Laure Bernadac

Le 28 mars et 4 avril, 16 h, au musée, Hervé Lesieur propose son « Regard d'artiste ». Réserv. 03 21 71 26 43

Le 3 avril, 16 h, à L'être lieu, performance d'Alexis Troussel et Hervé Lesieur.

*Les classes préparatoires littéraires khâgne et hypokhâgne préparent aux concours d'entrée des Écoles normales supérieures.

Des « Lueurs singulières » et sensibles

Par Marie-Pierre Griffon



Benoît Warzée, directeur de L'Espace 36, partage le talent de la photographe Julie Maresq.

Photo Jérôme Pouille

SAINT-OMER • On sait l'intérêt de l'Espace 36 pour son territoire. Depuis sa création, le centre d'art associatif, lieu de création et de diffusion de l'art contemporain n'a cessé d'inviter les artistes à s'en inspirer.

À nouveau, il propose aux professionnels de l'art visuel une recherche plastique qui y a trait. À l'interrogation « *Quelle image l'Audomarois a-t-il de lui-même?* », trois artistes successivement en trois années de résidence tentent de répondre à leur manière. L'an dernier, Émilie Brout & Maxime Marion ont découvert le secteur par le prisme d'internet et des réseaux sociaux. Ils ont astucieusement mêlé les médiums numériques à des médiums plus classiques. Le résultat est savoureux. L'an prochain, Léa Mayer livrera au public son regard sur les lieux. Julie Maresq, photographe surdouée figrole actuellement son exposition « *Lueurs singulières* ».

Depuis un an, l'artiste s'est attachée à trouver les points forts du territoire puis est allée à la rencontre des populations originaires de l'Audomarois ou qui l'ont adopté. Elle a créé une série de photos émouvantes et intimes qui seront exposées à l'Espace 36 du 17 mars au 21 avril.

« *Elle n'avait jamais habité à Saint-Omer, raconte Benoît Warzée, directeur du centre. Elle a été séduite par l'accueil de la population, plutôt tolérante.* » Le responsable explique que l'artiste a été frappée par la force de la foi très réelle à Saint-Omer et environs, qu'elle soit partagée des autochtones ou des jeunes migrants de France Terre d'asile. « *Julie a ressenti une charité chrétienne très présente et l'a retranscrite dans son travail...* » En filigrane et en délicatesse, parfois juste en lueurs singulières.

• Informations :

À découvrir lors du vernissage, le 17 mars à 18 h et jusqu'au 21 avril au 36 rue Gambetta. Du mar. au sam. de 13 h à 17 h. Visites de groupes sur RdV toute la journée.

• Contact :

03 21 88 93 70 – espace36.free.fr

L'Espace 36 a toujours travaillé avec les collégiens du territoire. À l'occasion de la venue de Julie Maresq, le collège de la Morinie va recevoir trois photos de l'artiste « *La couleur des filles.* » C'est une réflexion décapante sur le rose et les stéréotypes. Elle est accessible au public et vaut le déplacement!

HÉNIN-BEAUMONT • « 8 mars : journée internationale de lutte des femmes, pour l'égalité des droits ! » L'Escapade d'Hénin-Beaumont a décidé d'en faire... tout un mois. Du reste, aux dires de Yann Cuvillon, Chargé de communication, « c'est un travail de chaque jour. Ici, on fait attention toute l'année... »

Dames d'atout Les femmes parlent des femmes

Par M.-P. G.

« Il nous a paru naturel de dédier cette édition 2018 à Simone Veil. Elle restera pour beaucoup la figure emblématique du féminisme français. » Sous la figure de celle « qui à elle seule a su porter de nombreux combats sociétaux, » le festival « Dames d'atout » laisse les femmes parler des femmes. En patois, s'il le faut. L'Héninoise Christelle Moquet, professeur de théâtre à l'Escapade, donnera « Les contes de Grimm al'mote ed'chez nous », le 13 mars. « Simplet, Grincheux et compagnie iront armonter ch'carbon al fosse 9 pindant qu'Blanche neiche fra l'ménache ». Tout reste à faire, n'est-ce pas ? « Tout reste à faire » est d'ailleurs le nom du spectacle d'Anne Conti de la Cie In Extremis, qui elle aussi a été prof de théâtre à l'Escapade. Le 16 mars, sur une mise en scène de Patricia Pekmezian accompagnée d'une

peinture mapping, l'auteure-comédienne partagera la difficulté d'être une femme dans le monde du travail... surtout quand tout va mal.

L'auteur Christophe Martin, à qui l'on doit parmi les plus beaux textes de théâtre ces dernières années, a interviewé huit jeunes filles du secteur, mamans et seules. La lecture spectacle « Mères en solitaire », interprétée par trois comédiennes, le 22 mars, promet d'être forte. Elle sera le premier volet d'un triptyque dont on n'a pas fini de parler...

« Contractions » est le titre (excellent) du texte drôle et cruel de Mike Barlett, mis en scène par Bruno Buffoli. On y parle de monde du travail, de pouvoir et de vie de famille qui se perd dans la « culture d'entreprise ». Le 23 mars.

Qui connaît Melissmell sait



Anne Conti : « Tout reste à faire ». Un soir d'hiver, une femme perd son courage comme on perd ses clefs. Le vendredi 16 mars à l'Escapade puis chez l'habitant, comme presque tous les spectacles de mars.

qu'elle incarne à elle seule toutes les révolutions. Elle prendra les armes dans le cadre du festival

Les Enchanteurs 30 mars. « C'est une voix et l'intelligence des textes... à double tranchant, rit

Yann Cuvillon. Quand ça rentre, ça pique ! ».

Les Enchanteurs de charme

Par M.-P. G.

Chaque année depuis 19 ans, la qualité du programme concocté par Droit de Cité nous épate. Cette édition 2018 verra dans 25 villes co-organisatrices, les artistes fidèles des premières heures et ici et là, des groupes moins familiers. Qu'importe. Le public des Enchanteurs est traditionnellement sous le charme de la programmation. Il se déplacera.



La grande dame Francesca Solleville le 11 mars, à Auchy-les-Mines.

Des déjantés Opium du Peuple jusqu'au coloré Sergent Garcia, du groupe de metal fusion Dagoba à la délicatesse de Presque Oui, Les Enchanteurs font « le grand écart artistique ». Le Festival propose au public « d'oser sortir voir des artistes en vrai, en chair et en mots ! ». Pour ceux qui n'osent pas pousser une porte de concert, d'heureuses initiatives permettront des échanges : dans un IME de Beuvry, dans une maison de retraite à Rouvroy, lors d'ateliers organisés à l'initiative de Drocourt... Proximité des artistes et méli-mélo des spectateurs sont le credo du festival. À Angres, lors de la journée pour l'égalité des droits de la femme, toutes les Angroises sont invitées gratuitement par la municipalité à découvrir des groupes féminins ou qui parlent de la femme. « Ce sera un mélange entre les habitants et le public habituel des Enchanteurs, se réjouit Grégoire Thion de Droit de Cité. Une belle rencontre des publics ! »

En mars :

- Opium du peuple, le 9, Beuvry, Maison du Parc de la Loisine, 20 h 30
- Sergent Garcia, le 10, É.-Malmaison, salle Dutilleul, 20 h 30
- Francesca Solleville, le 11, A.-les-Mines, s. des fêtes, 17 h
- Hippocampe Fou, le 15, Drocourt, salle Agora, 20 h 30
- Les Fatals Picards (+ Aux P'tits Oignons), le 16, Houdain, complexe sportif, 20 h 30
- Dagoba & Unswabbed, le 17, A.-Noulette, S. des fêtes, 20 h 30
- Manon Tanguy, le 18, Angres, S. des fêtes, 17 h
- Jim Murple Memorial, le 22, T.-les-Mofflaines, S. des fêtes, 20 h 30
- Da Silva (+ Benoît Bourgeois), le 23, B.-la-Buissière, Espace Grossemey, 20 h
- Tonycello, le 24, Leforest, médiathèque Pivot, 20 h 30
- Barcella, le 29, N.-sous-Lens, Espace Évasion, 20 h 30
- R.Wan (+ Tit'Nassels), le 30, Béthune, Le Poche, 20 h
- Melissmell, le 30, H.-Beaumont, L'Escapade, 20 h 30

Début avril :

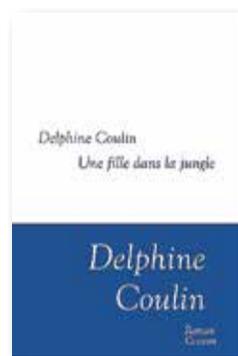
- Les Hurllements d'Leo, le 3, Rouvroy, S. des fêtes, 20 h 30
- Electro Deluxe, le 5, N.-Godault, espace Giraudeau, 20 h 30

Programme complet (jusqu'au 20 avril) :
www.festival-lesenchanteurs.com



Lire et relire avec Eulalie

la revue du Centre régional des Lettres et du Livre Nord – Pas de Calais



Lire...

Une fille dans la jungle, Delphine Coulin

Hawa respirait l'odeur de l'essence, qu'elle aimait, en se disant que s'ils avaient été des tomates, la vie aurait été plus simple. On est au lendemain de l'évacuation de la jungle de Calais. Ils sont six garçons et filles à être restés dans ce *no man's land* devenu désertique et en proie à tous les dangers. Ils ont faim. Ils sont sales. Ils se cachent. Ils fouillent le sol pour trouver des restes de vieilles boîtes de conserve. Ils fuient dès qu'on les approche. Ils guettent les camions, tendus vers ce seul but : l'Angleterre. À 33 kilomètres à peine.

Avec l'histoire d'Hawa l'Éthiopienne, d'Elira l'Albanaise et des quatre garçons afghans, Delphine Coulin, écrivain et cinéaste, livre un roman noir, dur et presque aussi insoutenable que les conditions faites à ces migrants simplement en quête d'un avenir. Un roman aussi nécessaire que salutaire et un témoignage d'autant plus fort que l'auteur use d'une prose sobre, sensible qui ne cherche jamais à tirer une larme facile.

Robert Louis

Éditions Grasset, ISBN 9782246814344, prix : 18 €

Relire...

Lefèvre d'Étaples

Relire ? Peut-être pas mais se souvenir de cet enfant d'Étaples devenu l'un de ceux qui, à la Renaissance, bousculèrent les certitudes héritées du Moyen Âge et les pesanteurs de l'église. Il est né vers 1455 dans une famille sans doute aisée. Lefèvre est un nom assez commun. Il le complétera donc par celui de son lieu de naissance, ce port d'Étaples qu'il quitte assez tôt pour entreprendre des études à Paris. Il voyage en Italie, parcourt les abbayes d'Europe à la recherche de textes anciens. Il se passionne pour la philosophie et la théologie et bientôt commence à établir des traductions de la Bible, commente les Épîtres de Saint Paul. Cet esprit libre et exigeant, soucieux de revenir à la vérité des textes fondateurs, encourt bientôt les foudres de l'Église officielle. Il échappe de peu au bûcher et doit à la protection de François 1^{er} et de sa sœur Marguerite de pouvoir poursuivre ses travaux. Il s'éteint à plus de 80 ans à Nérac près d'Agen où Calvin était venu le rencontrer. « *Je laisse mon corps à la terre, mon esprit à Dieu et mes biens aux pauvres* » seraient ses dernières paroles.

Les éditions Slatkine ont réédité en 1970 le livre de Charles-Henri Graf paru en 1842 « *Essai sur la vie et les écrits de Jacques Lefèvre d'Étaples* ». La ville d'Étaples et le conseil départemental du Pas-de-Calais ont organisé en 1992 un colloque dont les actes ont été publiés chez Honoré Champion.

R. L.

Et aussi...

Poésie

Maudire le béton, Guillaume Siaudeau

Voici un recueil de poèmes « entre sable et ciel » qui s'ouvre sur un exil, un désert qu'habitent les poèmes, chacun typographié avec soin, irrégulier. Ils explosent le cadre de la page comme autant de constellations imaginaires, toujours courtes, légères et graves à la fois. Autant d'invitations à repousser sans cesse nos limites et à *empoigner nos renoncements pour en faire une armée de courageux desseins*.

(Les Venterniers, ISBN 979 10 92752 40 3, prix : 17 €)

Poésie

Les Lettres-poèmes de Marie, Marie Desmaretz

Vous connaissez et appréciez Marie Desmaretz, poétesse du Pas-de-Calais, qui a obtenu en 2015 le prix de Poésie de la Ville de Calais ? Voilà de quoi vous ravir : elle a publié il y a peu un recueil de lettres-poèmes empreint de tendresse où « Marie » s'adresse à plusieurs destinataires. Une correspondance d'âme à âme, où l'on aborde délicatement l'intimité des correspondants avec les thèmes du don, de la tendresse et des petits riens du quotidien.

(Éditions le petit pavé, ISBN 978-2-84712-553-3, prix : 8 €)

Jeunesse

À la recherche d'Affelok, Vauchel Christine

Après *Le Mystère de l'abbaye*, le Clan du Hip-Hop profite pleinement de la ducasse de Saint-Omer, malgré le comportement étrange de l'oncle de Nicolas et le récent cambriolage du musée Sandelin... jusqu'à la disparition du portefeuille du héros. Et si Elvis, le forain, était accusé à tort ? Et si tout était lié ?

(Ravet-Anceau, ISBN 978-2-359736779, prix : 7,50 €)

Thriller

Gangway, Sébastien Bouchery

Après le best-seller *Cadran* et le remarquable western *Dusk*, Sébastien Bouchery revient un thriller magistral, intense et cauchemardesque. Survivant à une course-poursuite sous le soleil d'Arizona, Richard Gridden s'éveille dans un village apparemment oublié de tous et régite par l'impitoyable shérif Willpot. Le détective hollywoodien devra comprendre ce qui anime l'homme de loi, se confrontant alors aux plus troublantes révélations.

(Fleur sauvage, ISBN 978-2378370046, prix : 18 €)

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



Guérillères ordinaires Magali Mougel

Dans « Guérillères », il y a guérilla, le combat. Dans la jungle de la vie. Le long d'une écriture âpre et addictive, Magali Mougel a écrit trois courtes aventures singulières, Lilit, Léda et La dernière battue. Ce sont trois poèmes dramatiques. Les héroïnes de l'auteur ont devant elles trois figures masculines implacables, Georg, le

mari ; Egon Framm le patron et le père chasseur. Face à la dureté, à la brutalité, elles sont amenées à réagir, à devoir choisir. Toutes les trois optent pour la violence de la mort, comme une libération.

Cette saison, Magali Mougel est l'auteure-compagnonne de Culture Commune, la scène nationale du Bassin minier. Elle mène une résidence de territoire. Dans la maison des artistes et des citoyens, elle écrit actuellement pour elle, avec la population et les étudiants de l'Université d'Artois.

Éditions Espace 34, ISBN 978-2-84705-102-5, prix 12,80 €



Bleu, saignant ou à point ? En mode séduction au Touquet James Holin

On craint que vous ne puissiez continuer à manger de la viande en refermant de polar. On est certains en tout cas que vous écouterez d'une oreille neuve et attentive les actualités sur les trafiquants. D'une plume directe et nerveuse, James Holin a écrit un récit original dans lequel se débattent Michèle une

avocate parisienne qui se rend chez son client vétérinaire au Touquet et Grabol, un artiste de la drague. Le client, Gilbert Castillon, licencié par un magnat local de la viande, a disparu. Kidnapping ? Meurtre ? Fuite ? Suffira-t-il au couple d'être improbable pour le retrouver ?
Ravet-Anceau Éditions, ISBN 978-2-35973-683-0, prix 15 €



Fais attention, Paillasson ! Nanou Mila, illustration Fabienne Ruiz

Comme un grand, le petit hérisson Paillasson, décide d'aller à l'école sans sa maman. Mais est-il vraiment prêt à s'y rendre seul ? La route est semée de terribles

dangers mais heureusement ponctuée de belles rencontres...

L'auteure jeunesse, Nanou Mila, habite Biache-Saint-Vaast. Depuis la naissance de son enfant, il y a quatre ans, elle a découvert dit-elle « *le monde pétillant et coloré de la littérature jeunesse* ». Elle publie à son tour des histoires sous forme de recueil, d'albums, de presse jeunesse. « Fais attention, Paillasson » est un titre parmi plus d'une vingtaine. Certains sont adaptés aux enfants dyslexiques. Dès 6 ans.

Plume verte Éditions, ISBN 979-10-94888-15-5, prix 11 €

La Vie sur terre – Archéologie de la Mine de Didier Vivien

L'histoire ça use les souliers

Par Marie-Pierre Griffon

C'est une mine, c'est une bible, c'est un pavé! Que dis-je un pavé? C'est une encyclopédie! « La vie sur terre - Archéologie de la mine » de Didier Vivien est un ouvrage monumental. Sa taille est aussi impressionnante que sa qualité. En 640 pages, deux parties distinctes, l'auteur raconte son histoire de la mine d'une plume précieuse et donne à voir 800 reproductions photographiques. Un ouvrage d'exception!

Rien à voir avec le tourisme ni le folklore. Le livre-document ne fait aucune concession. Si c'est un « beau livre », il ne cherche pas à faire beau. Il montre la mine hier, telle qu'elle apparaissait et le territoire minier aujourd'hui, tel qu'il devient. « *La vie sur terre* » ne plaira peut-être pas à tout le monde. Sans doute parce que les photographes, tel que Didier Vivien, ont ce talent fou de nous montrer le pas de côté, à travers leur œil aiguisé. « *Je prends le paysage tel qu'il est. Je ne veux pas porter de jugement moral* » note-t-il.

Marcher, c'est philosopher

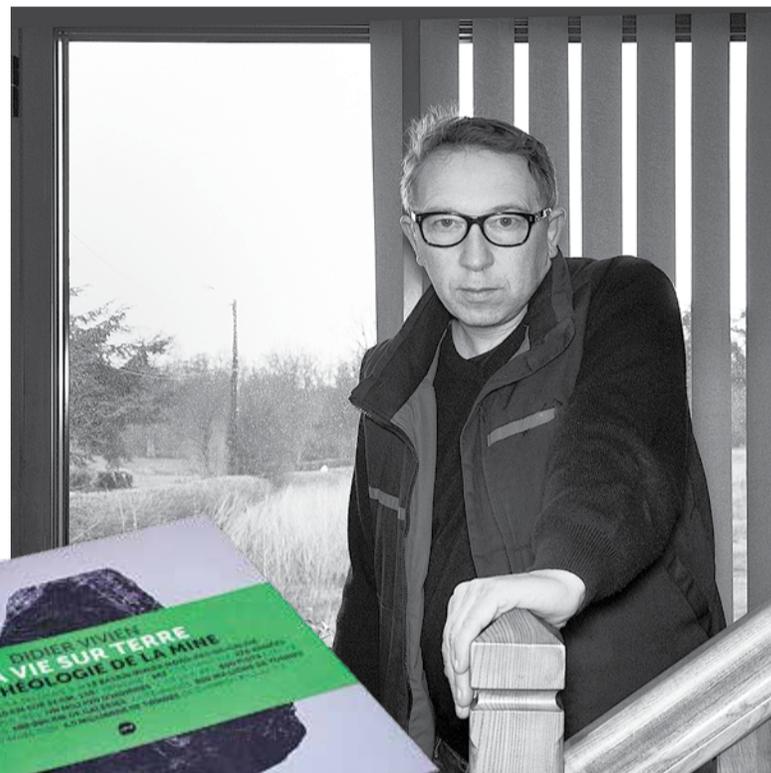
Didier Vivien est maître de conférences en arts visuels à Lille III. Essayiste, auteur de moult articles sur l'art d'aujourd'hui, la photographie, l'art vidéo... et de plusieurs ouvrages, il admet avoir toujours été fasciné par « *l'homme au travail* », par « *l'abnégation des mineurs* » et s'interroge : « *Pourquoi les hommes se tuent-ils au travail? Pour moi, c'est une énigme...* » Il reconnaît en souriant, que lui, enseignant-chercheur, est payé pour réfléchir. Il reconnaît aussi qu'il est un contemplatif. Il marche. Beaucoup. Il sillonne la région. « *J'ai*

raconté l'histoire du bassin minier à partir de mon expérience de marche. Et il n'est pas possible de marcher sans réfléchir. Marcher, c'est philosopher! ». Un peu comme Montaigne qui va, vient et revient dans sa bibliothèque en dictant ses Essais; un peu comme Benoît Labre, dont parle l'auteur, ce petit saint du Pas-de-Calais qui n'a de cesse de parcourir les routes. Didier Vivien invite le lecteur à cheminer patiemment dans son écriture apaisante (même si elle est exigeante). « *Dans ce livre, il y a de la lenteur et de la méditation* » tant pour le texte que pour les photos qui « *permettent de ralentir* ».

« L'architecte contrarié »

En texte historique, philosophique, souvent poétique, en images de reportages, en cartes postales, documents prélevés sur les sites miniers... en 800 photos noir et blanc argentiques ou couleur numérique, anonymes ou personnelles, Didier Vivien retrace l'aventure du charbon et l'histoire du bassin minier des années 1720 à nos jours. Le vicomte Jacques Desandrouin qui a trouvé la première veine de houille, sous Louis XIV; les industriels qui s'emparent de l'aubaine; les

enfants du XIX^e siècle qui descendent dans les puits à l'échelle; le capitalisme, les grèves et la misère; l'architecture des cités façonnée pour le productivisme; le contrôle des corps et des esprits; les guerres, l'immigration; l'effondrement des chevallements et la ténacité de certains maires pour les garder; la dernière gaillette du 20 décembre 1990; et puis un nouveau paysage correspondant à une nouvelle économie, comme à Hénin-Beaumont, « *vitrine de la France franchisée* ». Didier Vivien a accompli un véritable travail d'ethnologie et d'archéologie industrielle. Une archéologie de la photographie aussi. « *J'ai sillonné ma région et collectionné les images pour faire un livre de théorie, de pratique.* » L'artiste est avant tout chercheur en arts visuels! Il est aussi, rit-il « *une espèce d'architecte contrarié* ». Il ne photographie pas d'humain, mais des bâtiments, les zones, les villes neuves « *sans épaisseur historique* », les traces. Il s'est attardé



Photos Didier Vivien



de la Mac, ce livre n'aurait jamais existé!». Aujourd'hui, leurs successeurs apportent

sur toujours à l'écrivain-photographe un soutien solide. Comme le font Jean-Marie Minot, membre passionné de l'association Accusto Seci et l'auteur Éric Wawrzyniak. L'aventure a duré cinq ans (« *et 35 ans de dérive dans le bassin minier!* » souligne l'auteur). Aujourd'hui, il est prêt à courir les bibliothèques ou les centres culturels pour la présenter, la détailler, avec, sous le bras, son livre de 3,8 kg!

• **Informations :**
Éditions Loco,
ISBN 978-2-919507-74-0
prix : 95 €
En vente notamment à Culture commune : 03 21 14 25 35.



Claude Nunney, le « Magnifique »

Par Christian Defrance

VIS-EN-ARTOIS • Depuis quatre ans, Philippe Degroote ne quitte plus Claude Nunney. Il sait tout de ce héros de la Grande Guerre distingué par la Victoria Cross pour ses actes de bravoure durant les opérations contre la ligne Drocourt-Quéant près de Vis-en-Artois au début du mois de septembre 1918. Il sait tout et il fait tout pour que Vis-en-Artois lui rende un bel hommage un siècle plus tard.

Tout a commencé en 2013, quand Philippe Degroote, longtemps maître artisan savonnier à Arras, arrivé à Vis-en-Artois en 2011, a rencontré Michel Gravel, un historien amateur canadien qui depuis plus de quinze ans retrace au mètre près le parcours du Corps expéditionnaire canadien en Artois. Il sait exactement où les soldats canadiens se sont battus, où ils ont été tués, enterrés. En écoutant ce passionné, en l'accompagnant sur le terrain, Philippe Degroote a compris qu'un épisode capital de la Première Guerre mondiale avait quasiment démarré à Vis-en-Artois. Cet été 1918, le corps d'armée canadien avait pour mission de dégager la ville d'Arras en avançant le long de la route d'Arras à Cambrai pour rejoindre le canal du Nord. « *Le 27 août 1918, les Canadiens reprenaient Vis et à partir de là basculaient sur Cambrai... Il leur a fallu trente jours, 7000 morts* » explique Philippe Degroote. Il a donc approfondi ses recherches sur les « *Cent Jours du Canada* » avec une série de victoires retentissantes entre le 8 août et le 11 novembre 1918 (les batailles d'Amiens, de la Scarpe, de la ligne Drocourt-Quéant, du canal du Nord...) obtenues au prix d'énormes sacrifices, de lourdes pertes : 45000 soldats canadiens morts, blessés ou disparus. Victoires majeures obtenues en dépit d'obstacles redoutables : soldats cachés dans des tranchées, terrains marécageux, nids de mitrailleuses dissimulés, canaux, et forces allemandes résolues à se défendre bec et ongles... Michel Gravel fut l'un des premiers historiens à souligner l'importance des Cent Jours, que la mémoire collective canadienne a plus ou moins oubliés en se tournant essentiellement vers Vimy. « *Mais les choses sont en train de changer* » assure Philippe Degroote qui a noué des contacts avec les autorités canadiennes afin d'évoquer la commémoration du centenaire de l'entrée des Canadiens à Vis-en-Artois.

Sept magnifiques

Pendant les cent derniers jours de la guerre, les Canadiens ont fait preuve d'une grande bravoure sur le champ de bataille, ce qui a valu la Croix de Victoria - Victoria Cross, médaille la plus prestigieuse - à trente d'entre eux. « *Fait*

unique dans toutes les armées alliées, précise Philippe Degroote, *sept soldats canadiens ont obtenu la Victoria Cross, le même jour : le 2 septembre 1918 sur la ligne Drocourt-Quéant* ». Michel Gravel les appelle « *les Sept Magnifiques* » : Bellenden Hutcheson (qui mourra en 1954), Arthur George Knight (mort le 3 septembre 1918), William Henry Metcalf, Cyrus Wesley Peck (décédé en 1956), Walter Leigh Rayfield (décédé en 1949), John Francis Young (décédé en 1929) et Claude Nunney. « *Michel Gravel m'a raconté les exploits de Nunney à Vis-en-Artois et tout est parti de là* » répète Philippe Degroote, ses recherches l'ayant ensuite conduit vers un historien local anglais, Peter Silk, d'Hastings où Claude Nunney vit le jour le 19 juillet 1892. Nunney arriva au Canada en 1905 dans le cadre du « *Home Children* » qui consistait à envoyer dans les colonies des orphelins ou des enfants de parents pauvres. Il fut adopté par une habitante de l'Ontario. Engagé volontaire en 1915, surnommé « *Red Nunney* » à cause de ses cheveux roux, Claude Nunney débarqua en France avec le 38^e Bataillon en 1916. Il se distingua dès la bataille de Vimy en avril 1917, recevant la Distinguished Conduct Medal en avril 1917 pour avoir stoppé une attaque menée par vingt Allemands alors qu'il était blessé.

Promu sergent, il reçut la Military Medal pour avoir participé à l'attaque de tranchées ennemies à Avion le 28 juin 1917. Victime d'une attaque aux gaz en juillet 1917, il passa deux mois à l'hôpital, rejoignant le Canadian Corps School avant de retrouver le 38^e Bataillon. Mais le 25 avril 1918, il était reconnu coupable d'avoir frappé un officier supérieur... Alors qu'il allait être emprisonné, Claude Nunney participa au sauvetage d'un pilote allemand dont l'appareil venait d'être abattu. Blessé au visage et aux mains, le brave « *Red Nunney* » vit sa sentence suspendue mais perdit ses galons de sergent. Le 18 août 1918, il réintégra le 38^e Bataillon.

Le 1^{er} septembre 1918 à Vis-en-Artois, lors d'une contre-attaque, Claude Nunney quitta son poste au quartier général de sa compagnie et, bravant les



Photo D. R.

bombardements, alla au-devant de ses camarades pour les encourager. Le lendemain, il fut sérieusement touché par balles au visage et au cou, évacué vers Mingoal où il succomba à ses blessures le 18 septembre 1918. Il repose au cimetière militaire d'Aubigny-en-Artois.

« *Red Nunney* » est le simple soldat le plus décoré de l'armée canadienne durant la Première Guerre mondiale.

« Voie sacrée des Canadiens »

La municipalité de Vis-en-Artois s'est engagée à saluer la mémoire de Claude Nunney, une stèle à son nom sera érigée et dévoilée début septembre 2018 ; engagée à ne pas oublier le sacrifice des Canadiens avec baptême d'une place du 38^e Bataillon et inauguration d'un panneau à l'entrée du village portant l'inscription « *Voie sacrée des Canadiens - Highway of Heroes* ». L'objectif est bien de faire de la route d'Arras à Cambrai, jalonnée de cimetières militaires, un symbole fort de l'engagement du Corps expéditionnaire canadien durant la Grande Guerre. « *Highway of Heroes fait allusion à une section de l'autoroute 401 dans l'Ontario au Canada utilisée par les convois funéraires qui transportaient les dépouilles des soldats canadiens morts en Afghanistan*, précise Ph. Degroote. *Des foules se massaient sur les viaducs pour montrer leur respect* ».

D'autres communes, Dury, Haucourt, Éterpigny, et la communauté de communes Osartis-Marquion rendront également hommage début septembre aux « *Sept Magnifiques* » ; la communauté de communes souhaitant rebaptiser le rond-point de l'Espérance à Haucourt « *rond-point des Dix-Victoria-Cross* » (trois anglaises et sept canadiennes).

Florula Obsidionalis

Dans le cadre des commémorations du Centenaire de la Grande Guerre, la fête des plantes de la Citadelle de Doullens dans la Somme dédie sa 31^e édition les 26 et 27 mai à « *Florula Obsidionalis, les végétaux en temps de guerre* » proposant avec la collaboration de pépiniéristes, botanistes, historiens et associations, une exposition sur ces plantes de talus, chemins, bords de route, parfois ornementales et potagères, qui furent « *importées* » dans le Nord de la France durant le conflit 1914-1918.

Plusieurs dizaines de végétaux furent introduites par les troupes allemandes, canadiennes, australiennes... Les semences étaient présentes dans les vêtements ou les bagages des soldats, dans le fourrage des chevaux des armées : les graines étaient aussi transportées par les trains.

Les destructions de bois, de champs, de vergers ont provoqué une extraordinaire floraison de plantes messicoles comme le coquelicot, le bleuet, la matricaire discoïde apportée par les troupes américaines. À cause des combats, certaines de ces plantes dites obsidionales (propagées lors des conflits) ont vu leurs graines ensevelies avant de germer, des décennies plus tard, suite à des tempêtes ou à cause de l'activité des hommes sur des anciennes zones de combats ou d'occupation. Les terrils, milieux artificiels, chauds, ensoleillés, ont permis la survivance de certaines plantes obsidionales.

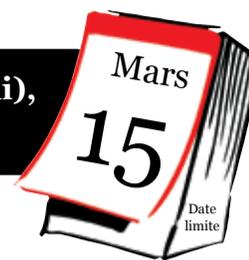


Photo Alekss - Fotolia

Michael et Georgette

Au printemps 1918, en mars puis en avril, l'armée allemande lançait deux puissantes offensives baptisées Michael et Georgette, au sud-est d'Arras puis en Flandre française. Après une progression fulgurante, ces offensives furent bloquées par l'arrivée de renforts alliés. Des villes, jusque-là presque intactes comme Béthune furent détruites par les bombardements allemands. Dans son livre « *Orages d'acier* », l'écrivain allemand Ernst Jünger a fait le récit des combats terribles, « *sauvages* », auxquels il a participé lors de l'offensive Michael, du 21 mars au 5 avril 1918, dans le secteur de Noreuil-Écoust-Saint-Mein. Les Alliés ont mené des combats acharnés, les Australiens par exemple à Hébuterne.

Pour l'agenda de L'Écho n° 179 d'avril 2018 (manifestations du 5 avril au 10 mai),
envoyez vos infos pour le 15 mars (12 h) date limite.



J. 8 mars

Angres, 16h30-18h, médiathèque l'Embellie, atelier-rencontre avec Bastien Quignon, auteur de bandes dessinées. Atelier à partir de 7 ans, suivi d'une séance de dédicace.

Rens./rés. 03 91 83 45 85

Boulogne-sur-Mer, 20h30, théâtre Monsigny, théâtre « Le silence d'Argelouse », création de Quelque-part-en-Europe compagnie dans le cadre de la journée de la femme. 8 et 10 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Condette, 20h15, Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot, « Venise à travers chants » avec Léa Desandre (mezzo soprano) et Thomas Dunford (archiluth). 15 €. Organisé par Sous l'opaleuvier.

Grenay, 14h30, espace Ronny-Coutteure, théâtre, humour musical avec Mathilde Braure. 2 à 6 €.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Noyelles-sous-Lens, 20h30, Centre culturel Evasion, théâtre-comédie: « Les fugueuses », par la cie Les femmes en marche. 8 €, gratuit pour les femmes dans le cadre de la journée internationale des femmes.

Rens./rés. 03 21 70 69 11 66

V. 9 mars

Aire-sur-la-Lys, 20h30, salle du Manège, musique avec Insula orchestra avec le pianiste américain Nicholas Angelich, au programme Beethoven. 11 à 20 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, musiques actuelles avec Fools Ferguson, groupe basé à Boulogne-sur-Mer. 6 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Calais, 18h15, auditorium du musée des Beaux-Arts, conférence des Amis du Vieux Calais: « Le patrimoine militaire du littoral septentrional: de l'outil guerrier à l'objet culturel » (19^e-21^e siècle) par Philippe Diest. Entrée libre et gratuite.

Isbergues, 20h30, centre culturel, contes coquins « Rouge de... » par la compagnie Rocambol (Christine Charpentier et Raymond Gembariski à la guitare). Contes et lectures pour oreilles averties.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Neufchâtel-Hardelot, 18h, salon Escoffier, conférence « Les fromages de notre région » par Romain Olivier, entrée libre.

S. 10 mars

Aix-Noulette, 10h-20h, et D. 11 mars, 10h-18h, salle des fêtes, 7^e salon des vigneron. Entrée gratuite. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

Isbergues, 20h30, centre culturel, contes coquins « Rouge de... » par la compagnie Rocambol (Christine Charpentier et Raymond Gembariski à la guitare). Contes et lectures pour oreilles averties.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Ambleteuse, 9h30, Fort, rdv marche nordique (2h) avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Arques, 18h, centre culturel Balavoine, musique « Mama Afrika » avec Mad Lenoir. 5 à 10 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Arras, 10h-18h et D. 11, centre social Arras-ouest, salle Léon-Blum, 34^e fête du timbre avec le Cercle philatélique d'Arras et environ. Gratuit. Émission d'un collecteur avec quatre timbres différents commémorant la fin de la Grande Guerre.

Rens. 03 21 58 51 21

Carvin, l'Atelier Média, journée de l'éducation canine: 15h, éducation à la connaissance du chien et au risque d'accident par morsure; 17h30, projection du documentaire « Pour l'amour des chiens »; 19h30, projection de « L'incroyable voyage ».

Rens. 03 21 74 74 30

Cléty, 14h-20h, 12h-18h et D. 11, salle des fêtes, 4^e salon « Imaginalud, le monde du jeu ». Cléty joue et propose d'essayer jeux modernes, jeux de société, de figurines, de rôles. Des concepteurs de jeux présenteront leurs prototypes. Entrée gratuite.

Rens. 03 21 93 80 02

Isbergues, 20h30, centre culturel, comédie « La révolution des spermatozoïdes » avec Valentin Maerte.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre culturel Evasion, bal tango argentin en partenariat avec Chti Tango. 10 €.

Rens./rés. 03 21 70 11 66, 03 21 70 30 40

D. 11 mars

Aix-en-Ergny, 9h, rdv parking de la mairie, randonnée pédestre 14 km avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 95 09 27

Auxi-le-Château, 7h30, rdv CPIE, randonnée pédestre guidée de 40 km avec les Cyclos et randonneurs pédestres auxillois. 5 €.

Rens. 03 21 41 15 04

Camblain-Châtelain, 15h, salle Féreol-Belval, la chorale « La Châtelaine » fête ses 30 ans; 7 chorales présentes: Orphéon d'Essars, Marles Enchanté de Marles-les-Mines, La Clef des chants de Divion, La Cécilienne d'Avesnes-le-Comte, Chant'Chœur d'Haillcourt, Amis chantons ensemble de Fillièvres (plus de 200 choristes). Entrée gratuite.

Rens./rés. 03 62 89 76 07

Écault, 8h30 ou 9h, rdv parking Aréna, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Hersin-Coupigny, dès 7h15, parc Germinal, 24^e édition de la randonnée « La Printanière » par les Randonneurs hersinois. 3 parcours: 22 km (départ 7h45), 12 km (8h45) et 8 km (10h). 2,50 € dont 0,50 € reversés à l'association Idées chouettes qui s'occupe d'enfants polyhandicapés.

Rens. 09 66 86 13 54

Saint-Omer, 17h, Chapelle des Jésuites, musique « Vents de change-

ment » par Ensemble Gli Incogniti. Au programme: Haydn, C.P.E. Bach, Richter. 7 à 13 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Troisvieux, 17h, église de Belval, concert du Jo Gospel Band. 10 € (gratuit moins de 12 ans).

Rens./rés. 03 21 04 10 12

L. 12 mars

Lens, 18h, la Scène du Louvre-Lens, à la rencontre d'une œuvre « Suzanne au bain » (Le Tintoret) par Jacopo Robusti. 3 à 5 €.

Rens. 03 21 18 62 62

Ma. 13 mars

Arras, 20h30, théâtre, musique avec le Quatuor Diotima, au programme Beethoven. 14 à 22 €.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Boulogne-sur-Mer, 18h30, salle Casar, conférence des Amis du musée et de la bibliothèque: « Les derniers Romanov » par Grégory Vroman. Entrée gratuite.

Rens. amisdesmuseesboulogn.free.fr

Calais, 20h30, Grand théâtre, opéra lyrique « Juan ou Don Giovanni », spectacle construit autour de l'opéra de Mozart par la compagnie Lyric & Co. 4 à 15 €.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, dans le cadre du temps fort « Dames d'atout », théâtre patoisant « Les contes de Grimm al' mote ed' chez nous » avec Christelle Moquet.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Me. 14 mars

Arques, 17h, centre culturel Balavoine, arts de la marionnette, images et musique « Moustaches » par la compagnie Zapoï. 4 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Arras, 20h, et J. 15, 20h30, V. 16, 20h, théâtre, théâtre « Quelque chose » avec Bernadette Gruson. « Quelque chose » s'intéresse au sexe et à l'amour.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Longuenesse, 14h, rdv centre social inter-génération, carnaval, défilé dans les rues.

Rens. 03 91 92 47 21

J. 15 mars

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, musiques actuelles avec Not Scientists... and more. 6 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Lens, 19h, la Scène du Louvre-Lens, performance dansée « Le bain » par Gaëlle Bourges. 5 à 10 €.

Rens. 03 21 18 62 62

V. 16 mars

Boulogne-sur-Mer, 18h, Maison des associations, conférence avec Renaissance du Vieux Boulogne: « Le duel au 19^e siècle, une passion disparue » par Jean-Pierre Tancre.

Bruay-La-Buissière, 20h, Le Temple, chanson française avec Vincent Brusel. 3 à 8 €.

Rens./rés. 03 21 64 56 25

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, dans le cadre du temps fort « Dames d'atout », théâtre « Tout reste à faire » par la compagnie In Extremis.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Landrethun-lès-Ardres, 20h30, salle du Bois du Clet, théâtre « Saint Nicolas de la Bouze » par 2Bric&2Broc, cie de théâtre en amateur (Coquelles).

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Liévin, 19h, biblio. Jacques-Duquesne, spectacle familial dans le cadre du Printemps des poètes 2018, « Qui siffote s'implique! » par la cie In Illo Tempore. Brel cohabite avec Mistinguette, Bourvil avec Eurhythmics!

Rens. 03 21 45 83 90

Noyelles-Godault, 20h30, espace Bernard-Giraudeau, concert de Gospel Team. 4 à 7 €.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Sallaumines, 20h30, Maison de l'art et de la communication, festival Les Utopistes debout, théâtre « La grande saga de la Françafrique » par la compagnie 3 points de suspension. 1 à 8 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Vimy, 20h, salle Jacques-Prévert, conférence sur les villes de l'est du Canada et la Première Guerre mondiale. 2 €.

S. 17 mars

Arques, 14h30, Grand'place, grand carnaval ouvert à tous, gratuit.

Rens. 03 21 12 62 30

Arques, 20h30, centre culturel Balavoine, chanson « J'aime pas la chanson » par Juliette. 9 à 16 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Audruicq, et D. 18, concours agricole.

Rens. www.tourismeaudruicq-oyeplage.fr

Calais, 19h30, le Channel, théâtre « Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vus » par Nimis groupe. Spectacle sur la question migratoire. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Carvin, 20h30, l'Atelier Média, spectacle « Rictus Dada ».

Rens. 03 21 74 74 30

Dannes, 9h30, rdv parking de la plage du Mont Saint-Frieux, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 87 67 80

Fauquembergues, 11h, Énerlya, arts de la marionnette, images et musique « Moustaches » par la compagnie Zapoï. 4 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Fillièvres, 18h, salle communale, causerie-spectacle « La chanson de la Belle Époque à la Grande Guerre » par Jean-Marie Truffier et la soprano Mathilde Jacob.

Rens. www.sillonsdeculture.fr

Givenchy-en-Gohelle, 10h-18h et D. 18, salle des sports, « Gohellium 2018 », 1^{er} bourse minéraux, fossiles,

Jusqu'au 10 mars
Communauté d'agglomération Hénin-Carvin, « Du bout des doigts »: dans 14 communes, invitation faite aux enfants et à leurs parents à rencontrer une auteure-illustratrice d'albums pour la jeunesse.

Rens. 03 21 79 71 57

Jusqu'au 11 mars
Béthune, le mercredi à 15h et 16h, le samedi à 11h, 15h et 16h, visite guidée du beffroi. Tarifs: de 3,5 à 5€, gratuit moins de 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Guines, tous les après-midi de 14h à 18h sauf le samedi, Tour de l'Horloge, animations « Carnaval ». Les enfants pourront se costumer en chevalier et princesse, toucher les épées, la cote de mailles, jouer aux jeux anciens... 6€/adulte et 4€/enfant. Réouverture de la Tour de l'Horloge le 1^{er} avril.

Rens./rés. 03 21 19 59 00

Jusqu'au 14 mars
Carvin, l'Atelier Média, exposition « Cool Raoul » par Claire Cantais, entrée libre.

Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 18 mars
Liévin, Arc en Ciel, exposition de peinture: Stéphanie Laleuw et François Martinache.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Saint-Léonard, Forum, 3^e biennale internationale de Pastel d'Opale, exposition de plus de 200 œuvres de 84 pastellistes. Exposition mais aussi démonstrations, conférences et stage.

Rens. salon.pasteldopale.fr

Saint-Omer, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h, École d'art du Pays de Saint-Omer (4 rue Alphonse-de-Neuville), exposition « Immemory »: à l'occasion des 250 ans de l'école d'art, parcours à travers l'art depuis le 18^e siècle.

Saint-Pol-sur-Ternoise, les mercredis, samedis et dimanches de 14h30 à 17h30, musée municipal Danvin, exposition de peintures abstraites de Daniel Helle.

Rens. 03 21 03 85 69

Jusqu'au 30 mars
Troisvieux, abbaye de Belval, exposition « La musique dans la Grande Guerre ». Gratuit.

Rens. 03 21 71 10 90

Jusqu'au 31 mars
Carvin, l'Atelier Média, exposition « Livres d'artistes » par Cécile Picquot dans le cadre du Printemps des poètes. S.17, atelier création d'un leporello (livre accordéon) à 10 h et 15h.

Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 3 avril
Le Portel, médiathèque Les jardins du savoir, exposition « 14-18 combats de femmes ». Gratuit.

Rens. 03 21 71 10 90

Jusqu'au 7 avril
Hellaut, hall de la mairie, exposition hors les murs du musée de l'hôtel Sandelin: les collections de grès allemands.

Rens./rés. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 20 mai
Le Touquet-Paris-Plage, musée, tous les jours sauf le mardi 14h-18h, rétrospective thématique et originale de l'œuvre de Gérard Guyomard, l'un des acteurs majeurs de la figuration en France.

Rens. 03 21 05 62 62

Du 16 au 18 mars

Arras, 3^e édition de la biennale Appel d'air: Appel d'air met Arras sens dessus-dessous. 13 artistes transforment l'environnement quotidien...

Rens. biennale-appeldair.fr

Du 17 au 30 mars

Grenay, espace Ronny-Coutteure, 10^e FestiFolk; S. 17, 20h30, Niall Murphy and Friends + Damien Mullane Band; V. 23, 20h30, musique d'Alep, Wadj ensemble; V. 30, 20h30, musique des Balkans, Radix. 6 à 24€.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Du 23 au 25 mars

Neufchâtel-Hardelot, salle des sports de Neufchâtel, 2^e édition du stage de percussions et sports de la Côte d'Opale. Initiation aux musiques africaines et iraniennes, ateliers rythmiques et techniques...

Rens. 03 21 87 08 02

Du 19 au 28 mars

Bruay-La-Buissière, espace culturel Grossemy, salon de la musique, exposition « Les cordes »; Me. 21, 18h30, répétition publique de l'harmonie de Bruay-La-Buissière; D. 25, 15h, concert de printemps; Me. 28, répétition publique de l'Orchestre symphonique de Bruay-La-Buissière.

Rens./rés. 03 21 53 20 65

Du 23 au 25 mars

Longuenesse, salle des fêtes, 7^e festival de théâtre « les 3 coups »: V. 23 « Les portes claquent » par la Cie Face & Cie, S. 24 « Les papys flingueurs » par LBH Production, D. 25 « Bienvenue à bord » par les Cent Talents. Tarifs 7€ / 4€.

Rens. 03 91 92 47 21

Du 19 mars au 13 avril

Liévin, bibliothèque Jacques-Duquesne, exposition « Bricabracacacabrant » inspirée des foires anciennes.

Rens. 03 21 47 67 55

Calais, Les flâneries sonores au Channel, 3^e édition

V. 9 mars, 18h30, restitution des ateliers « Chantiers sonores », entrée libre.

V. 9 mars, 21h, pop électro avec Mesparrow, 7 €.

S. 10 mars, 18h et D. 11, 11h30 et 15h, « Gus », une histoire de chat avec Sébastien Barrier et Nicolas Lafourest. 3,50 €.

S. 10 mars, 19h30, techno artisanale avec Cabaret contemporain. 7 €.

S. 10 mars, 21h30, rock base-ball avec Black bones. Entrée libre.

D. 11 mars, 17h, Afrobeat cum-bia avec Jungle by night. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

insectes et coquillages organisée par la Société d'études géologiques et minières de Gohelle. 1 €.

Rens. 03 21 42 12 69

Harnes, 14h-18h, et D. 18, 11h-18h, salle des fêtes, exposition de printemps du Groupement culturel et artistique de Harnes. Gratuit.

Montreuil-sur-Mer, 20h30, théâtre, danse « Das Kino » par la compagnie aKoma névé, Isida Micani & Spike. Solo de danse contemporaine inspiré de la symbolique des contes, avec dispositif d'images en 3D.

Rens./rés. http://culture.ca2bm.fr

Saint-Martin-Boulogne, 13h30, rdv place de la Mairie, randonnée pédestre à Fiennes (9,5 km) avec Saint-Martin Rando.

Rens. 03 21 80 53 84

Saint-Omer, dès 10h, bibliothèque d'agglomération, « Tous en selle », à l'occasion du Printemps des poètes, restitution d'un travail mené à partir du recueil Jour de congé de Christian Degoutte, par Florence Emptaz de Saint-Omer en Toutes Lettres en partenariat avec France Terre d'asile, la section danse du lycée Ribot et la bibliothèque. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 38 35 08

Servins, 19h30, et D. 18, 14h30, salle polyvalente, le Saratim présente « Rock against cancer III », festival de 9 groupes. Collecte de fonds pour offrir des jouets aux enfants atteints de cancer dans les services de cancérologie des hôpitaux de Lens et Arras. Entrée 7€, pass 2 jours 10 €.

Wimille, auditorium de l'espace Pilâtre-de-Rozier, 20h30, spectacle musical « Sing me a song – SMS live ». Des tubes comme vous ne les avez jamais entendus!

Rens./rés. 03 21 32 09 04

D. 18 mars

Angres, 17h, salle des fêtes, Manon Tanguy en concert dans le cadre des Enchanteurs.

Rens./rés. 03 91 83 45 85

Bliche-Saint-Vaast, 16h, église Saint-Pierre, concert de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Lambres-lez-Douai, au programme un florilège de motets et cantiques des plus grands compositeurs classiques. Entrée libre.

Brèmes-lès-Ardres, 9h30, place de l'Abreuvoir, expo. de véhicules de collection, sport, prestige et d'exception organisée par le VLCDO – Véhicules et loisirs du Camp du Drap d'Or.

Rens. 06 86 97 80 28

Bruay-La-Buissière, 17, espace culturel Grossemy, ciné-théâtre « Othello », version déjantée et rock'n'roll d'après Shakespeare. 3 à 8 €.

Rens./rés. 03 21 62 25 47

Longvilliers, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis de sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Marles-les-Mines, 16h30, Hôtel de ville, récital de piano Henryk Witkowski. Au programme des œuvres de Witkowski: 24 Préludes, Cris et larmes d'Auschwitz, Intermezzo, Mazurkas, Nocturne, Libertad Tango.

Neufchâtel-Hardelot, 10h30, rdv Bureau d'information touristique, visite guidée de la station avec Jean Piot.

Rens. 03 21 83 51 02

Noyelles-sous-Lens, 17h, centre culturel Évasion, théâtre « Le mariage nuit gravement à la santé et le divorce aussi ». 8 à 12 €.

Rens./rés. 03 21 70 11 66, 03 21 70 30 40

Wailly-Beaucamp, 9h, rdv église, randonnée pédestre 15 km avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 84 02 50

L. 19 mars

Givenchy-en-Gohelle, 18h, mairie, salle des mariages, conférence sur la ville de Montréal. Gratuit.

Harnes, 18h, centre culturel J.-Prévert, nouvelle édition de « Dis-moi 10 mots ». Les écoles illustrent 10 mots imposés: accent, bagou, griot-griotte, placoter, jactance, ohé, susurrer, trulent-trulent, voix, volubile.

Rens. 03 21 76 21 09

Ma. 20 mars

Arques, 20h30, centre culturel Balavoine, lecture théâtralisée « Elvire Jouvet 40 » par la cie Versus. 5 à 10 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Arras, 20h, et Me. 21, 20h30, J. 22, 20h, théâtre, « Nous sommes repus mais pas repentis » de Thomas Bernhard avec Séverine Chavier. 14 à 22 €.

Rens./rés. 0971 00 56 78

Liévin, 19h, centre Arc en Ciel, théâtre d'objets « Mamie Rôtie » par la compagnie Le 7 au soir. 3 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Nœux-les-Mines, 20h30, salle Brassens, les cordes et les voix magiques d'Ukraine. 15 € (gratuit - de 12 ans).

Rens./rés. 03 21 26 59 59

Me. 21 mars

Wacquingham, 9h30, rdv église, rando douce (2h) avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

J. 22 mars

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, théâtre « Mariline, réveille-toi » par la cie Hors de l'eau. 6 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Lens, 20h, Le Pain de la bouche (41bis rue de la Gare), Le Libertrio en concert. Premier concert de l'année pour Le Libertrio qui fête ses 20 ans.

Rens./rés. http://libertrio.umblog.fr

Mont-Bernenchon, 18h30, Géotopia, « Non aux 'produits', oui aux outils », soirée organisée dans le cadre de la 13^e édition de la Semaine pour les alternatives aux pesticides. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 616 606

V. 23 mars

Bruay-La-Buissière, 20h, espace culturel Grossemy, festival Les Enchanteurs, concert de Da Silva. 13 à 18 €.

Rens./rés. 03 21 62 25 47

Carvin, 19h, l'Atelier Média, projection-échanges « La guerre des graines » avec Aquaterra dans le cadre du lancement de la grainothèque.

Rens. 03 21 74 74 30

Harnes, 20h30, centre culturel

Jacques-Prévert, concert irlandais dans le cadre des Semaines irlandaises en Artois-Gohelle. 4 à 8 €.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, dans le cadre du temps fort « Dames d'atout », théâtre « Contractions », texte de Mike Bartlett.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Mont-Bernenchon, 18h30, Géotopia, « L'indigestion des grenouilles », balade nocturne organisée dans le cadre de la 13^e édition de la Semaine pour les alternatives aux pesticides.

Rens./rés. 03 21 616 606

Nouvelle-Église, 19h, salle des fêtes, conférence « L'eau, la terre, les hommes » par Philippe Cadet auteur du livre consacré aux wateringues, entrée libre.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Sailly-en-Ostrevent, 20h, salle des fêtes, comédie musicale « Crise de voix » par La clef des chants... Quand Samson croise Dalida! 5 € (3 € moins de 16 ans).

Rens./rés. 03 21 600 604

Saint-Martin-Boulogne, 20h30, centre culturel Georges-Brassens, théâtre « Je reviens de la vérité » par la compagnie Prospero Miranda. Un spectacle poignant sur le quotidien des femmes à Auschwitz. 5 €.

Rens./rés 03 21 10 04 90

S. 24 mars

Calais, 19h30, le Channel, danse « Rain » par Rosas, Anne Teresa De Keersmaeker. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Carvin, 15h, l'Atelier Média, spectacle-déambulation « La brigade d'intervention poétique » par la cie des Baladins; 20h30, spectacle « Contractions » de Mike Bartlett.

Rens. 03 21 74 74 30

Desvres, 9h30, rdv Maison de la faïence, marche nordique (2h) avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Dourges, 10h-18h, salle des Palmes, salon des loisirs créatifs, démonstrations, ateliers gratuits pour les enfants.

Rens. 06 83 34 38 14

Ficheux, 15h-19h, salle polyvalente du stade, et D. 25, 10h-19h, L. 26, 10h-13h, exposition « Nos villages dans la Grande Guerre, ancien canton de

Avion, festival Les Utopistes debout, 3^e édition

V. 16 mars, 19h, salle Aragon, espace culturel Jean-Ferrat, conférence « Travailler moins pour gagner plus, ou l'impensé inouï du salaire » avec Franck Lepage et Gaël Tanguy. 4 et 6 €.

S. 17 mars, salle Aragon, l'Atelier, faire le point sur le militantisme. Accès libre.

S. 24 mars, 14h, espace culturel Jean-Ferrat, journée « L'utopie en mouvement », stands, animations, ateliers, musique avec le groupe arrageois Existence Saine.

S. 24 mars, 19h, salle Aragon, poème concert « Sol et Low » avec Thomas Suel et Benjamin Collier. Entrée gratuite.

S. 31 mars, 20h30, salle Aragon, spectacle « Les choses en face » projet du collectif Lacavale. Entrée gratuite.

V. 6 avril, 20h30, salle Aragon, « Demandons l'impossible », pièce-feuilleton par la compagnie Sens Ascensionnels. 4 et 6 €.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Semaines irlandaises en Artois-Gohelle

• U. 16 mars, Mazingarbe, 20h, la Ferme Dupuich, Damien Mullane Band, rés. 03 21 69 20 90; 20h, Grenay, médiathèque-estaminet, Niall Murphy Trio, rés. 03 66 54 00 54

• S. 17 mars, Grenay, 20h30, espace Ronny-Coutteure, Damien Mullane Band et Niall Murphy & friends, rés. 03 21 45 69 50

• D. 18 mars, Lens, 16h, Colisée, Damien Mullane Band avec Siobhan Manson Dance Group et Niall Murphy Trio, rés. 03 21 28 37 41

• Ma. 20 mars, Grenay, 19h, espace Ronny-Coutteure, théâtre "Mon traître", rencontre-débat avec l'auteur de la pièce Sorj Chalandon, rés. 03 21 45 69 50

• U. 23 mars, Harnes, 20h30, salle Prévert, Backwest et Conla avec The Cunningham Family, rés. 03 21 76 21 09

• S. 24 mars, Billy-Montigny, 20h30, espace Léon-Delfosse, Flat Out et Frankie Gavin and De Dannan, rés. 03 21 13 81 13

• D. 25 mars, Uermelles, 17h, salle du Cossec, Flat Out avec The Cunningham Family, rés. 06 50 92 52 94

Beaumetz-lès-Loges et environs » par l'association historique de Ficheux en partenariat avec l'association Wailly au fil du temps et Laurent Truffier. Entrée gratuite.

Isbergues, 20h, centre culturel, concert de printemps de l'harmonie municipale d'Isbergues. 5 € (gratuit moins de 12 ans), vente des billets sur place.

Rens. 03 21 02 18 78

Loos-en-Gohelle, 20h30, foyer Omer-Caron, concert « Printemps Mali » organisé par l'association Loos N'Gourma avec Badala Foly (ensemble multiculturel de 6 musiciens dirigé par le griot malien Aboubacar Kouyate).

Rens. 06 10 16 57 95

Mamez, 20h, salle du Millénium, 5^e Mamez'vu festival: hard et métal avec Blaze Bayley, Hopkins et Dynasty.

Norment-Fontes, 20h, salle polyvalente, spectacle patoisant « Léon et Gérard: Faut vife avec! » de Bertrand Coq et Jean Marc Delattre. Au profit de l'association Esönenyo qui aide de jeunes Togolais dans leur scolarité. 8 € (- 12 ans gratuit).

Rens. 06 74 39 02 10

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre culturel Évasion, chansons « Clodette for ever », hommage à Claude François avec Hélène Arden. 8 à 12 €.

Rens./rés. 03 21 70 11 66, 03 21 70 30 40

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert rap, hip-hop, flow avec Demi Portion, Dooz Kawa et Davodka. 12 €/15 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Quéant, 10h-18h et D. 25, 10h-18h, salle des fêtes, expo-bourse de modélisme ferroviaire par l'association France-Autorails. 2 € (gratuit moins de 12 ans).

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 10h-18h, salle des fêtes Anicet-Choquet, 2^e édition du salon du scrapbooking et des loisirs créatifs par Le Rivage du Scrap, plus de 20 exposants.

Rens. http://lerivageduscrap.blogspot.fr

D. 25 mars

Boulogne-sur-Mer, 15h30, théâtre Monsigny, opérette « Princesse Czaradas ». 10 à 26 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Escoevilles, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Hardinghen, 9h, rdv parking face église, randonnée pédestre 10,5 km avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 32 26 15

Lillers, 14h30, rdv collégiale, circuit en bus « Les églises romanes le long de la Lys ». 8 €, gratuit moins de 12 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Loos-en-Gohelle, 9h15, mairie, rdv randonnée avec l'association Loos sur les traces de la Grande Guerre, 8 km « Sur les pas de John Kipling » avec commentaires historiques. 2 €.

Saint-Laurent-Blangy, 8h-10h, rdv Maison du temps libre, 32^e édition de la randonnée pédestre de la vallée de la Scarpe: 7, 14 et 21 km. 2 €.

Rens. 06 70 26 75 11

Saint-Martin-Boulogne, 8h30, rdv place de la Mairie, randonnée pédestre à Boursin et Hermelingshen (11,5 km) avec Saint-Martin Rando.

Rens. 03 21 80 53 84

Ma. 27 mars

Arques, 20h30, centre culturel Balavoine, danse « Alwin Nikolais Dance Theater » par la Ririe-Woodbury Dance Company. 7 à 13 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Me. 28 mars

Noyelles-Godault, 15h30, centre culturel Matisse, concert jeune public « Icibalao » par Presque Oui? Gratuit.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Rang-du-Fliers, 19h, salle Le Fliers, théâtre « Maman dans le vent ». À la suite du décès de sa mère, une petite fille part en voyage avec son père, au bord de la mer... Entrée libre.

Rens./rés. http://culture.ca2bm.fr

Sallaumines, 16h, Maison de l'art et de la communication, « Bleu! » par la compagnie de l'Aventure, pièce musicale inspirée par l'œuvre de Miro et le travail des fileuses et des tisserands.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Théâtre à la ferme, région Audruicq-Oye-Plage

Les 28 mars, 4, 6, 7 et 8 avril, six fermes accueillent plus de 50 comédiens amateurs.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

V. 30 mars

Biache-Saint-Vaast, 20h, salle Jean-Moulin, théâtre « Ubu », fable guignolesque, libre adaptation d'Ubu sur la butte d'Alfred Jarry. 5 €.

Rens./rés. 03 21 600 604

Boulogne-sur-Mer, 20h30, théâtre Monsigny, théâtre « L'homme qui vendra le monde » par la compagnie Atome Théâtre. 10 €. Soirée de soutien dans le cadre du financement de la participation du spectacle au festival d'Avignon 2018.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Bruay-La-Buissière, 20h, espace culturel Grossemy, théâtre cirque « L'œil de la bête » par la compagnie La plaine de joie. 3 à 8 €.

Rens./rés. 03 21 62 25 47

Calais, 20h et S. 31, 19h30, D. 1^{er} avril, 17, le Channel, danse « Go! » par La fabrika, La ruse, Bérénice Legrand. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Carvin, 18h, l'Atelier Média, atelier floral par Michèle Midavaine.

Rens. 03 21 74 74 30

Guines, 20h30, Maison de l'enfant rue Bel Air, théâtre « Les Burelains », mise en scène Hacid Bouabaya. Étude burlesque du comportement humain en milieu bureaucratique.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, dans le cadre du temps fort « Dames d'atout » et du festival Les Enchantés, concert de Melissmell.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Isbergues, 20h30, centre culturel, cirque humour « En éventail » avec Five Foot Fingers.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Mont-Bernenchon, 21h, Géotopia, conférence « Observer et photographier les satellites artificiels » par Thierry Legault, spécialiste mondial de l'astrophotographie.

Rens./rés. 03 21 616 606

Neufchâtel-Hardelot, 20h30, salle des sports de Neufchâtel, spectacle « In Eddy ». Dans l'univers d'Eddy Mitchell avec l'ACENH Big band.

Rens./rés. 03 21 87 08 02

Noyelles-Godault, 20h30, espace Bernard-Giraudeau, concert avec Rodrigue (chanteur lillois). 4 à 7 €.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Sallaumines, 20h15, Maison de l'art et de la communication, musique « Enquête sur la mort de Mozart » par Le TriOpéra Concert. 1 à 9 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Tournehem-sur-la-Hem, 20h30, complexe sportif et culturel de la Hem, musique: concert narratif sous casques « Danbé » par la compagnie (Mic)zzaj - Pierre Badaroux. Portrait musical et narratif de la championne de boxe Aya Cissoko. 5 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

S. 31 mars

Bruay-La-Buissière, 20h, espace culturel Grossemy, cabaret-jazz avec Univers Jazz Big Band. 7 à 12 €.

Rens./rés. 03 21 62 25 47

Conchy-sur-Canche, 20h30, salle communale, concert hommage à Jacques Brel par le ténor William Néo.

Rens. www.sillonsdeculture.fr

Condette, 9h30, rdv parking du terrain de foot, randonnée nordique avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 06 80 12 06 44

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert pop-rock avec Catherine Ringer et Camille Hardouin. 17 €/20 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Sailly-au-Bois, 14h, rdv mairie, 2^e Parcours du cœur: 12 km (départ 14h) et 6 km (14h15), participation minimale 2 €/personne au profit de la Fédération française de cardiologie.

Rens. 06 77 19 60 15

Saint-Martin-Boulogne, 16h30, centre culturel Georges-Brassens, théâtre, vidéo, musique... pour les petits « Souliers de sable » par La Manivelle Théâtre. 3 €

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 19h, salle polyvalente, et D. 1^{er} avril, 12h, cabaret-spectacle sur le thème « Paris » avec l'association TALC.

D. 1^{er} avril

Oye-Plage, 9h30, rdv maison dans la dune, visite guidée du Platier d'Oye avec les Guides Nature.

L. 2 avril

Merlimont, 9h, rdv parking de la mairie, randonnée pédestre 14 km avec Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 81 01 98

Ma. 3 avril

Boulogne-sur-Mer, 18h30, salle Cas-sar, conférence des Amis des musées et de la bibliothèque: « Que sonne encore l'Angélus » (L'Angélus de Millet) par Édith Marcq. Entrée gratuite.

Rens. amidesmuséesboulougne.free.fr

Roquetoire, 20h, conte en musique « Ces inconnus chez moi » par la Théâtre Dire d'Étoile, le spectacle raconte la rencontre entre des peuples durant la Grande Guerre. 5 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Me. 4 avril

Alembon, 9h30, rdv église, rando douce (2h) avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

J. 5 avril

Boulogne-sur-Mer, 19h, Carré Sam, musiques actuelles avec Lucile Bayard, Gérard Butcher à la guitare. 3 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Ruminghem, 20h, salle des fêtes, conte en musique « Ces inconnus chez moi » par la Théâtre Dire d'Étoile, le spectacle raconte la rencontre entre des peuples durant la Grande Guerre. 5 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

V. 6 avril

Bruay-La-Buissière, 20h, espace culturel Grossemy, humour avec Anne Roumanoff « Anne autrement ». 20 à 30 €.

Rens./rés. 03 21 62 25 47

Liévin, 19h, bibliothèque Jacques-Duquesne, lecture « Couple mode d'emploi ».

Rens. 03 21 45 83 90

Liévin, 20h, centre Arc en Ciel, spectacle lyrico-burlesque « Crise de voix » par La Clef des chants. 3 à 6 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Longuenesse, 20h, conte en mu-

sique « Ces inconnus chez moi » par la Théâtre Dire d'Étoile, le spectacle raconte la rencontre entre des peuples durant la Grande Guerre. 5 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Noyelles-Godault, 20h30, espace Bernard-Giraudeau, théâtre d'impro « Famille(s) » avec la Ligue d'impro de Marcq-en-Barœul. 5 €.

Rens./rés. 03 21 13 83 83

Sallaumines, 19h, Maison de l'art et de la communication, lecture « C'est quoi d'être une femme? » par la compagnie Sirènes. Entrée libre sur rés.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Troisvaux, 14h-18h, S. 7 et D. 8, 10h-18h, abbaye de Belval, Journées européennes des métiers d'art. Entre libre.

Rens. 03 21 04 10 12

S. 7 avril

Angres, 9h-17h, salle des fêtes, bourse multi-collections, entrée libre.

Arques, 18h, centre culturel Balavoine, musique « Bloco d'O Passo », ensemble de percussion et chants venu du Brésil. 5 à 10 €.

Rens./rés. www.labarcarolle.org

Calais, 19h30, le Channel, théâtre « Bled runner » avec Fellag. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Calais, 8h45-18h30, Cité de la Dentelle, 11^e colloque historique « Conflits autour du détroit de la fin du Moyen Âge au 20^e siècle ».

Fiennes, 20h, salle polyvalente, soirée en chansons avec Jean-Baptiste Corbeau. Une collecte sera faite pour financer les actions soutenues par le groupe « Enfance et Vie » du Boulonnais.

Rens. 03 21 35 14 90

Hénin-Beaumont, 20h, l'Escapade, théâtre « L'avaleur » par Les Tréteaux de France, mise en scène de Robin Renucci.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Hinges, 20h, et D. 8, 16h, salle Les Acacias, concert annuel de printemps de la chorale La Pastrourelle, samedi avec Le Chœur de Lys (Saint-Venant) et dimanche avec La Clef des bois (Merville). 6 € (gratuit pour les enfants).

Isbergues, 20h, centre culturel, soirée théâtrale « Treize à table » par la compagnie Fous rires. 7 €.

Rens./rés. 06 03 06 78 74

La Capelle, 9h30, rdv centre équestre, marche nordique (2h)

JOURNÉE ZEN

Centre culturel d'Isbergues

17 mars

De 10h à 17h, coloriage Mandala; 10h, jardin zen; 14h, sophrologie et cérémonie du thé avec Geneviève Quelton et Brigitte Lebleu; 20h30, musique zen avec KosmoZ.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Nœux-les-Mines, 20h, salle Brassens, et D. 8, 16h, théâtre, « Albertine, t'es passée où? » par la compagnie La Berline. 9 €/adulte et 4 €/par enfant.

Rens./rés. 03 21 66 34 09

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert chanson avec Gauvain Sers et Lisa Portelli. 12 €/15 €

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Vimy, 18h30, salle des fêtes, spectacle humoristique pour les 10 ans de la Cote 145 avec Aimé, Les Jumeaux (Steven et Christopher). 22 €.

Rens./rés. 07 67 48 15 20

D. 8 avril

Blendecques, 8h, salle Pasteur, 29^e rassemblement pédestre de la vallée de l'Aa organisé par Blendecques Rando. 3 parcours fléchés: 8, 12 et 16 km. 2,50 € (gratuit moins de 12 ans).

Rens. 03 21 93 93 91, 06 52 72 12 79

Coulogne, 8h45, salle des fêtes, 11^e colloque historique « Conflits autour du détroit de la fin du Moyen Âge au 20^e siècle ».

Drocourt, salle de l'Agora, le club des Chiffres et des lettres organise son 9^e tournoi international.

Rens./rés. 06 07 47 64 69

Menneville, 9h, rdv salle des fêtes, randonnée pédestre 15 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Savy-Berlette, 15h30, salle des fêtes, concert de la chorale Choralys dans le cadre de son 20^e anniversaire, avec la chorale d'enfants Choraloups, le Petit Chœur de Choralys et la chorale Chœur à cœur d'Auchel. Entrée gratuite.

Tilloy-lès-Mofflaines, 8h, Häagen-Dasz (155 route de Cambrai), randonnée pédestre 15 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 75 31 76 50

Les sorties nature d'Eden 62

- **D. 11 mars**, Conchil-le-Temple, 10h, rdv parking de la base de voile, les oiseaux de la Foraine d'Authie; Lapugnoy, 10h, rdv parking du cimetière, les "mini-monstres" du Bois de Roquelaure; Oye-Plage, 10h, rdv parking des Écardines, les réveils des animaux à 4 pattes (et 4 doigts de la main) du Platier d'Oye.
- **D. 18 mars**, Nesles, 9h, rdv parking de la mairie, le déplacement

post-nuptial des amphibiens dans la Glaisière de Nesles.

- **D. 25 mars**, Liévin, 10h, rdv parking du Pinchonvalles, découvrir le Pélodyte ponctué du terril de Pinchonvalles; Wingles, 10h, rdv parking du Val du Flot, à la découverte des amphibiens du Val du Flot.
- **S. 31 mars**, 15h, Clairmarais, Grange nature, conférence "Favoriser la faune sauvage chez soi" par Picardie Nature, rés. 03 21 38 52 95

www.eden62.fr – 03 21 32 13 74

Photo Jérôme Pontille



Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse:
echo62@pasdecals.fr

ANGRES • **Nikolas Cuignet, 22 ans, est un garçon époustouflant! Étudiant à la Faculté des sports et de l'éducation physique de Liévin, fou de vélo, ému par le handisport, il projette cet été 2 236 km de tour de France en handbike. Objectif: sensibiliser la population au monde du handicap!**

Du 30 juillet au 19 août, tout est prêt, paré, prévu. Le sportif a trouvé les financements; obtenu le matériel du comité départemental handisport 62; convaincu son ami TERENCE SAILLY de le suivre en camionnette et répertorié les cols à gravir. Le Col d'Izoard, l'Alpe d'Huez, le Tourmalet, le Col des Aravis, le Mont-Ventoux. Autant de noms qui sonnent et qui résonnent pour ceux qui aiment chaque été suivre les coureurs, les pelotons, les étapes et les maillots. « *Le Tour de France, c'est un rêve que j'ai depuis petit* », avoue en hésitant le jeune homme. Licencié à la Fédération de cyclisme au club de Barlin, il parle joliment du vélo et de ses plaisirs: la liberté, la vitesse, l'espace et l'air... « *surtout pour moi qui aime la montagne* ».

Les conseils des sages

Nikolas Cuignet est en Master 1, Prévention, rééducation et santé à l'UFR Staps de l'Université d'Artois. Il souhaite devenir professeur d'activités physiques adaptées pour les populations en situation d'obésité. « *Dans notre entourage, nous connaissons tous une personne qui en souffre.* » Dans le cadre de stages et de bénévolat, Nikolas a été bouleversé par

le courage, les efforts, les exploits des sportifs handicapés. « *Ils ont une façon de se rendre joyeux malgré leur handicap* », commente le jeune homme. Marier Tour de France et handisport s'est imposé très naturellement. S'il a le mollet costaud, Nikolas Cuignet n'a pas le cerveau pataud. « *Les pannes, les révisions, la météo déplorable, la page Facebook... tout est envisagé.* »

« **BOULEVERSE
PAR LES EFFORTS
DES SPORTIFS
HANDICAPÉS** »

Il a pris conseil auprès des sages. Du doctorant Thomas Walgraef. De ses héros: Henri Duez qui l'a aidé à établir le parcours; John Gadret, parrain de son club barlinois et Jérôme Lambert, champion de France handisport à vélo. Dès son arrivée, à l'issue de ses 80 ou 160 km (selon la difficulté de l'étape), Nikolas a prévu en accord avec les villes partenaires, de proposer aux jeunes d'essayer le sport en fauteuil roulant et en matériel adapté. Après ses 8 heures de vélo, il aura du mérite! Mais ce ne semble pas le plus difficile. « *Le plus dur, soutient le héros, sera de ne pas voir mon amie pendant trois semaines!* »

• Contact :
06 26 24 15 01

Pas-de-Calais

Le Département Développement

Économie Sociale & Solidaire
Vous avez une idée, un projet ?

RDV sur

budgetcitoyen.pasdecals.fr



C'est décidé, je crée
mon Pas-de-Calais!